

15 juillet 1898



Visite de notre Musée

par

Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique

Le 27 Mars dernier, profitant de l'inauguration du nouvel Hôtel de Ville de Levallois, nous avons prié Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique, de vouloir bien nous faire l'honneur de visiter notre musée.

Répondant à notre désir, dès que la cérémonie officielle qui comprendait, en plus des réceptions, une visite aux écoles et à l'hospice des vieillards, fut terminée, M. Gambaud, ministre de l'Instruction Publique, conduit par M. Gilbert, maire de Levallois et accompagné de M. Pacquin, chef de cabinet de M. de Selva, préfet de la Seine, Dubois, président du Conseil Général (etc etc) a quitté la mairie sans escorte et a fait à pied le chemin qui sépare l'Hôtel de Ville de notre musée où l'attendaient M. E. Lambert ~~et~~, président de notre société et de l'Association Polytechnique, ainsi qu'un certain nombre des membres de ces deux sociétés.

Après avoir souhaité la bienvenue aux visiteurs, notre président leur a retracé, sans une allocution sobre et concise, l'histoire de l'Association et leur a rappelé les

débuts modestes de notre musée, que peu de Lavalloisiens connaissent, mais que plusieurs élèves du Ministère de l'Instruction Publique, ont déjà visité depuis longtemps. Puis Monsieur le Ministre nous a félicité de notre œuvre de Sécentralisation et nous a assuré de l'appui des pouvoirs publics qui, à-t-il dit, sont heureux d'encourager des sociétés qui, comme la nôtre et l'Association Polytechnique ont pour mission de répandre les bienfaits de l'instruction. Après quoi il a visité notre musée avec beaucoup d'intérêt; s'est arrêté longuement devant la collection de lépidoptères qui nous a été offerte par M^e V. Coessens et a promis donner des volumes pour notre bibliothèque. Pour mettre le comble à son amabilité M. Gambaud a bien voulu accepter, ainsi que M. le Docteur Dubois, président du Conseil Général, le titre de membre d'honneur de l'Association que M. Lambert, leur a offert en notre nom.

Enfin, avant de se retirer, Monsieur le Ministre a remis les insignes d'officier d'Académie à M^e Maybon et Laval-
bau, professeurs à l'Association Polytechnique. Puis le Grand
Maître de l'Université de France a regagné la Marne,
laisson dans le cœur de ceux qu'il avait visité avec
tant de bienveillance et de simplicité un inoubliable
et charmant souvenir.



Excursions organisées pendant le 1^{er} semestre 1898

120^e Excursion

Visite au Muséum.

Suivant l'habitude, nous avons consacré, notre première sortie de l'année qui a eu lieu, le 23 janvier dernier, à une visite des galeries de zoologie du Muséum.

Notre président M. E. Lambert qui nous conduisait dans ce musée unique au monde nous a donné d'utiles conseils et fait d'intéressantes dissertations sur l'organisation et les mœurs d'un certain nombre d'animaux devant lesquels nous nous sommes arrêtés longuement.

121^e Excursion Visite au Musée d'ethnographie

Le dimanche 20 février, nous avons fait une intéressante visite au musée de la Société d'Ethnographie qui, on le sait, est installé dans le palais du Trocadéro.

Nous avons d'abord visité en détail la partie consacrée à la France, nous arêtant de préférence devant les reconstitutions de scènes de la vie de province; puis nous avons parcouru les salles réservées aux objets provenant de l'Amérique et de l'Afrique, remarquant surtout ceux rapportés par les missions Brevaux, Cattaud-Dybowski, de Brazza, de Maistre, Podo (etc.)

122^e Excursion

Romainville (Seine)



Le dimanche 3 avril, nous avons visité les carrières de gypse de Gommerville. Partis de la gare de Courcelles-Beaurepaire à une heure, nous arrivions, une demi-heure plus tard au Pont de Flandre, et sans retard, nous nous engagions sur la Route Nationale 172 3

que nous suivions jusqu'à l'extrême limite de Pantin, puis, près du poste des douaniers, nous prenons à droite une route qui nous conduit au pied du fort de Gommerville où se trouve une ancienne carrière de pierres à plâtre, sans laquelle il y a une vingtaine d'années, nous avons trouvé des ossements de petits animaux qui, malheureusement, n'appartenaient pas à l'époque éocène.

Dans cette carrière et dans une autre située dans le voisinage nous avons trouvé de superbes échantillons de gypse en fer de lance et de l'argile colorée de diverses manières.

À 4 heures, le temps se tenant menaçant, nous avons dû regagner la gare, sans avoir pu visiter les carrières de Noye le Sec, beaucoup plus importantes.

À 5 heures 3/4 nous étions de retour à Livry.

123^e excursion

Écouen - Branville (Seine et Oise)



Nous avons fait le dimanche 24 avril, dans les environs d'Écouen, une excursion qui, favorisée par un temps superbe, a été des plus intéressantes.

Partis de Lagny-sur-Marne à 8 h 45, nous arrivons à 9 h 45 à la station d'Écouen. Cet

ville, où nous attendaient les cyclistes de l'Association et immédiatement nous nous dirigeons vers l'exploitation des sables moyens éocènes qui se trouve dans le vallon séparant Écouen d'Ézanville et dans lequel nous avons fait plusieurs trouvailles intéressantes.

Pendant que certains des membres présents recherchaient des fossiles, d'autres étudiaient la stratification de la coupe en levant des plans ou en prenant des photographies.

Après avoir déjeuné en plein air nous nous sommes dirigés vers Villiers-en-Bière, et devant l'église nous avons visité l'église d'Écouen avec M. Léonard, de style gothique du XVI^e siècle, et dont le clocher offre un superbe échantillon du style de la Renaissance. Nous sommes

bâti devant le magnifique château construit en 1547 par Jean Bullant, pour le comte de Sancerre, monseigneur, qui sera actuellement la maison d'éducation pour les filles des membres de la Légion d'honneur.

Ces deux monuments ont donné lieu à des curiosités fascinantes qui étaient à peine terminées, lorsque nous sommes arrivés à Villiers-le-Bel. Malheureusement une déception nous attendait ; le propriétaire de la carrière d'argile étant absent nous n'avons pu visiter la curieuse exploitation souterraine qui s'étend jusqu'à sur la route nationale, mais nous avons parcouru les divers chantiers et grâces aux explications des ouvriers nous avons pu nous rendre compte des diverses manipulations que subit la pierre à plâtre avant d'être livrée au commerce.

À 6 heures, les uns apprenaient le brin pendant que les autres enfourchent leurs chevaux. Sancerre regagnait Livallais par la route nationale.

À 8 heures tous étaient de retour à Livallais enchantés de leur excursion.

12^e excursion

Etampes et Orsay-la-Rigière

Notre 12^e excursion avait pour objectif les environs d'Etampes. Partis de la gare d'Orléans, le dimanche 18 juin à 7 h 16 nous arrivions à Etampes à 9 h 12 sans nous

avister en
 nous nous di-
 sions que nous
 étions dans
 une vallée
 grecque
 située au pied
 de vertes et bonnes
 montagnes collines
 et églises, très
 pittoresques
 avec sa haute tour
 carrière flanquée d'une
 tourelle s'achevant en
 pyramide, attire largement notre attention.

Nous étions à la recherche de débris remontés des sables
 coquilles lorsqu'une porte ouverte nous obligea de rebrous-
 ser chemin. Dans la place battante nous aperçus sous le mur
 d'un Saint Pierre où nous trouvons un abri

Une éclaircie nous permit de continuer notre route vers
 Charnoy les Gévières où nous arrivons à midi après avoir
 suivi pendant plusieurs kilomètres le cours de la Jauré et
 avoir fait en chemins plusieurs captures entomologiques et
 un certain nombre de trouvailles botaniques fort intéressantes



de la ville et de l'île d'Orléans. La situation est
assez favorable, car nous avons toutes les chances
d'y arriver. Si donc le plus favorable est favorisé
par la fortune, il n'y a pas de doute que nous allons
arriver à destination.

Le matin à 6 heures, le bateau fera l'aller, immédiatement
après le départ de l'autre, et nous devrons faire
l'aller et l'aller pour être sûrs d'arriver à destination.
C'est une chose qui ne devrait pas nous déranger,
puisque nous devons faire l'aller et l'aller dans
les deux sens, et que nous devons faire l'aller et l'aller
dans les deux sens.

Le matin à 6 heures, nous devrons faire l'aller et l'aller
dans les deux sens, et que nous devons faire l'aller et l'aller
dans les deux sens.

Le matin à 6 heures, nous devrons faire l'aller et l'aller
dans les deux sens, et que nous devons faire l'aller et l'aller
dans les deux sens, et que nous devons faire l'aller et l'aller
dans les deux sens.

Le matin à 6 heures, nous devrons faire l'aller et l'aller
dans les deux sens, et que nous devons faire l'aller et l'aller

et que celles-ci se différencient par l'usage, qui, dans celle de la
ville, n'a pas d'autre caractère que de faire passer les marchandises et les
marchands, des autres établissements les plus proches qui desservent le
village. Les personnes honnêtes qui se servent d'eux sont
peu nombreuses et peu éthiques nantaises radicées.

Cela laisse à nos frères en exil de notre ville une grande partie
des biens immobiliers de la ville de nos nez et nous démontre
que nous devons faire de la principale industrie de la ville, la
construction religieuse, dont l'église Notre-Dame, dont l'abbaye aux moines
et aux ermites comme nous participions à leur succès avec
plus de zèle que pour toute la ville, mais que de nos jours il n'y a
plus rien ; l'église St. Michel, dont les fondations ont été démolies
et son bâti détruit, les constructions religieuses de la
ville.

Outre ces destructions des édifices de nos frères, nous
devons les faire faire à l'abbaye de la ville de nos nez,
qui depuis qu'ils ont été détruits en 1838, n'ont pas
été remplacés ni remis à la ville et que, à ce que nous savons,
fondue au fond de la mer, ne peuvent pas être remplacés
dans l'immédiat futur, mais que dans le long terme, lorsque
l'abbaye qui constitue une partie de la ville sera démolie,
nous pourrons et nous devrons reconstruire, mais nous
ne pourrons pas reconstruire l'abbaye, car ce n'est pas la
ville, mais la ville religieuse fondée par les pères

time of the week

It should be used according to the time of the week
and the day of the week.

On Saturday night, it is best to have a light meal.

On Sunday morning, it is best to have a light meal.

On Monday morning, it is best to have a light meal.

On Tuesday morning, it is best to have a light meal.

On Wednesday morning, it is best to have a light meal.

On Thursday morning, it is best to have a light meal.

On Friday morning, it is best to have a light meal.

On Saturday morning, it is best to have a light meal.

On Sunday morning, it is best to have a light meal.

On Monday morning, it is best to have a light meal.

On Tuesday morning, it is best to have a light meal.

On Wednesday morning, it is best to have a light meal.

On Thursday morning, it is best to have a light meal.

On Friday morning, it is best to have a light meal.

On Saturday morning, it is best to have a light meal.

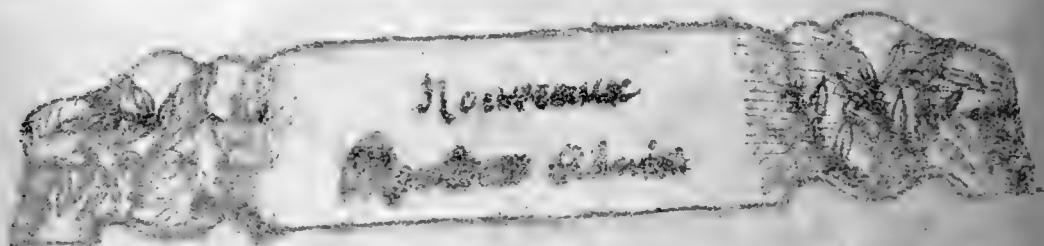
would, in effect, draw up or obtain a new title of "Liberator" to
be applied to himself, and his wife would be called "Empress".

"I have no other objection to his, and we will have another
one if you will not let me talk you down to the point
of view that I am right, and that you are wrong, and that
you are not fit to be a ruler, and that you are not fit to be
queens, and that they had better be married to Christians.
Such things as these."

"But I am not going to tell him so, and he will not be
persuaded to do it, and it is not good to give him such
a hard time, and I think you are right, and I think
he is not fit to be a ruler, and I think he is not fit to be
queens, and I think they had better be married to Christians.

10

Le 6 Janvier 1/2 nous étions à l'abbaye de Preuilly sur Eure, dans la
vallée voisine, nous avons récolté plusieurs échantillons de bâches
et des varus. Enfin nous avons repêché deux échantillons d'Ullensacie
avec Georges où nous nous sommes rembarqués à Preuilly.
Le 9 1/2 nous étions de retour à Levallys. Point



- Janvier 1893. Et Bourgogne, et Bourgogne 359 à Vire
Janvier 1/2. Chine. M. Tardieu 96 à Lillebonne
1/2 Mars. M. et Mme. Portland, les émissaires de l'Assemblée législative
1/2 : M. D. Strelitz. Inspecteur du Comptoir National
mai M. Grenet, conseiller municipal de Calais 60 à Honfleur
1/2 Juin. M. Bourassa, inspecteur de l'Assemblée législative de Québec +
Juin M. Grenet. Rue Sainte-Jeanne d'Arc
1/2 Juillet M. François 1. à Honfleur (Normandie)





1^{re} Partie

Notes et Mémoires

Avertissement

Nous tenons à rappeler ici que la deuxième partie de nos annales, est ouverte immédiatement à tous nos collègues qui peuvent y exposer leurs idées, le résultat de leurs travaux ou le compte rendu de leurs voyages. Il en résulte que l'Association ne prend en aucune façon la responsabilité des différentes théories qui pourraient y être insérées.





V^e Famille Libytheidae

XIV^e Genre *Libythea* Lat.

Les chenilles sont longues

L. Cellis Esp.

Figurées par Dr. Duf. B. P. &

D'après Daube, la chenille est d'un vert plus ou moins jaunâtre en dessous. Elle est légèrement pubescents ce qui la fait paraître veloutée. La tête et le corps sont finement pointillés de blanc. Stigmata jaunes pâles; stigmates bruns, très petits. Le dessous du corps et les pattes plus pâles.

Jeunes elle est jaune et en se courant l'abîme doucement sur la capture sans l'abîmer car elle fait un fil et reste suspendue.

S'trouve s'aboié du 20 avril au 20 juillet, puis en juillet sur le cassis, le *Celtis australis*.

Midi de la France, Lézère, Mont Léonie (cté)

La chrysalide est marquée de points noirs

VI^e Famille Apaturidae.

18

XV^e Genre Charaxes. Lch.

Les chenilles sont lentes, l'inaciformes.

1 C. Jasius. Lc.

Dessinée par Sepp. Hb. Dup. Lc.

Chenille grisees, arrondies, attinées postérieurement, fond noir vert d'herbe hantillé finement de blanc; l'entre et hantes sur blanc verdâtre. La tête est rectil., large, entourée intérieurement d'une bande jaune, et surmontée d'abord de 4 petites pointes vertes, ensuite de quatre plus hautes, jaunes, en queueuses, laviées fortement de rouge carmine.

Enfin, on remarque deux taches ocellées sur les 6^e et 9^e segments.

Il trouve l'animal à l'air et s'échappe en septembre sur arbres unedo - commun en Provence.

Le chenille est vert, avec deux protubérances arrondies.

XVI^e Genre Apatura. Fab.

Les chenilles ont la tête surmontée des deux cornes épineuses.

1 A. Iris. Lc.

Dessinée par Hb. Lox. Troy. Dup. Lc.

Cette chenille est assez semblable à celle de A. Hia et les différences dans les cornes ne sont pas concluantes. On reconnaît cependant celle-ci à trois points bleus placés sur les 4^e annules.

Les 15^e chenilles ont sur les juppliers, les sauter, les tremble;

should be
and should be made to have a broad
base.

A New Order

is in sight. They Dey to.

The young generation of power will be
entitled to change the older system, and
the old guard has been beaten in every
quarter including the universities. The movement
of the young generation is like the flood of
Moses.

For, before long, they will

have to make a new order, and
make it work for all the people, and
make it more efficient.

They will do this, and nothing less, and
nothing else, and nothing else, and
nothing else, and nothing else.

presently there will be made distinctions.

Each individual will distinguish himself, and
each individual will distinguish himself.

He will distinguish

XVII^e Courte L'insulic Tab.

les charilles ont des tubercules subéreux et irréguliers

et l'Populus L.

Figurée par H.B. Grey. Duf., &c.

petite charille bizarres et capricieuses pourtant de celles des Campanula et Silvella par sa couleur qui est très pâle, avec le bleu et les fleurs fortement hachées ou violacées. Le 3^e anneau important dont tubercules tubuleux et épineux, bruns au commencement, le 5^e en soprême également deux aussi petits penchés vers le bas, suivant une arête verte et le dernier deux petits et indistincts sur une autre. Les plaques analys sont brunes, elles se réunissent en brins bifurqués. Les parties sont brunes, très tendres, contenant des malaxés. Les feuilles sont brunes avec les lobes blancs et aux extrémités de pointes obtuses noires

couvertes en effet sur le bord, de poils fins et les parties supérieures entièrement dénudées. Petites, l'ouverture étroite (fig. 17). L'espèce est assez rare aux environs de Paris où nous l'avons rencontrée dans les bois et les brousses, mais elle était presque partout dans la Guyane dans les départements du Goyave, Maroni, Cuyabé, etc. Les fleurs toutes blanches semblaient très petites; toutes une charille trop belle.

L'inflorescence est ovoïde, obtuse.

Camilla Schiff.

Donnée par H. Duf., A.G.C.

et d'aujourd'hui. Les deux dernières séances ont été dédiées à la question de l'avenir de nos deux principales parties du segment des élus, et à l'avenir d'un certain nombre d'entreprises. Ces dernières, dans le cas de la C.G.T. sont toutes affiliées à la Fédération syndicale unitaire, et leur avenir sera étudié; mais il faudra aussi établir une coordination entre les deux entités, et les deux entités doivent être en état de collaborer pour faire face aux difficultés.

Le deuxième point concerne l'avenir de la C.G.T. Il faut que nous nous résolvions à ce que la C.G.T. soit une organisation unique, et non pas deux organisations distinctes. Il faut que nous nous résolvions à ce que la C.G.T. soit une organisation à base militante.

III. - LE PARTI SOCIALISTE

Le troisième point concerne l'avenir du Parti socialiste. Il faut que nous nous résolvions à ce que le Parti socialiste soit une organisation unique, et non pas deux organisations distinctes, une à droite et une à gauche.

Il faut que nous nous résolvions à ce que le Parti socialiste soit une organisation unique, et non pas deux organisations distinctes, une à droite et une à gauche. Il faut que nous nous résolvions à ce que le Parti socialiste soit une organisation unique, et non pas deux organisations distinctes, une à droite et une à gauche.

Il faut que nous nous résolvions à ce que le Parti socialiste soit une organisation unique, et non pas deux organisations distinctes, une à droite et une à gauche.

Il faut que nous nous résolvions à ce que le Parti socialiste soit une organisation unique, et non pas deux organisations distinctes, une à droite et une à gauche.

Châtelain. Vieilles et modernes de Paris.

Th: Goossens.

les lichens, végétaux, minéraux

et les créations de la science

comparées lichenologiques, au
moins, à des belles analyses que nous dé-

crivons dans ce volume de l'herbier

qui nous a été donné par le Professeur

de la Faculté de Médecine de Paris,

qui nous a été donné par le Professeur

de la Faculté de Médecine de Paris,

qui nous a été donné par le Professeur

de la Faculté de Médecine de Paris,

qui nous a été donné par le Professeur

de la Faculté de Médecine de Paris,

qui nous a été donné par le Professeur

à bon droit pour les faire faire à l'herbographie, car ce qui
me a empêché à la plupart des genres le nom qui devrait
être les désigner auquel il n'y a pas fait dresser ces mon-
ographies, & cependant aussi bien que dans l'aspect extérieur
des lichens: il me paraît d'autant plus évident, que dans l'aspect extérieur
des lichens: il me paraît d'autant plus évident, que dans l'aspect extérieur,
des moyens d'investigation lui fournit le décret. Ceux qui l'
ont suivie, Elias Fries, Bocherville, Tulas, Grabenhorst, Montagne,
Hegel, Schaeffer, Massalongo, ont commencé à entrevoir l'
analyse anatomique de ces plantes. Mais sans quels détails
ne s'est pas encore fait classification! Comment ces recom-
mémentaires aux malades de cette multiplicité de genres apposé
sur des caractères plus ou moins vacillants. C'est alors que
M. Nylander, mettant à profit toutes les découvertes mo-
dernes, toutes les recueilles de l'époque, a donné des ba-
ses solides à la classification des lichénaires. Il a montré
que ces plantes touchent à tout le règne végétal, se mêlent
aux champignons, en formant un groupe autonome et
distinct de ces deux grandes classes cryptogamiques.

Les caractères mis en usage par M. Nylander pour la
classification des genres et les séparations des espèces
sont ceux de l'Anatomie.

S'illustre davantage ces caractères d'abord l'aspect extérieur
ou aspect extérieur, comme le Puccinia Chamaecyparis, il en donne
la couleur, l'enduit le hâle, qui peut être fructueux,

foliacé ou crustacé, puis, s'aidant du microscope, il examine les différentes couches qui forment ce thalle. En second lieu, il s'occupe de l'aspect extérieur de l'apothécie, qui apparaît revêtue des différentes formes que tous connaissent.

Enfin il procède à l'analyse minutieuse et microscopique d'une coupe de cette même apothécie et des sphaerogonies.

Alors apparaissent les merveilles que le créateur a entassées sans un si petit espace. En un point microscopique, c'est bras de la vie, les yeux de l'observateur contemplent avec étonnement les fruits des lichens, c'est à dire les spores, le plus souvent involutes, parfois brunes ou noires, simples ou divisées par des cloisons, revêtant des formes variées, mais toujours constantes dans chaque groupe de lichens.

Ces spores, ordinairément au nombre de huit, sont enfermées dans les theques, séparées les unes des autres par les paraphyses, cellules allongées le plus souvent simples, quelquefois articulées ou ramenées, et qui en se gonflant, sous l'influence de l'humidité, expulsent au dehors les spores mûres. Tous ces organes forment l'hyménium, limité en haut par l'apothécie, sur les côtés par le perithecium, et en bas par l'hypothécium. Poursuivons ensuite une sphaerogonie, on trouvera des mycéliums de petits corps quelquefois un peu rameux, droits ou courbés, toujours simples, mais solides, c'est à dire sans cavité cellulaires, et dépourvus

Si la faculté de germer, les spores naissent sur des stigmates ou simples ou articulés, astrostigmates. Le noyau tout, pour éviter toute cause d'erreur, nous séparer avec certitude les genres et les espèces, il faut noter que les réactifs chimiques. Les thèques et les parapluies sont imprégnées d'une substance amyloïde, qui, au contact de la tincture aqueuse d'iodes, peut, l'incolore devenir d'un beau bleu plus ou moins pâle, et au rouge plus ou moins vif. Si le thalle renferme de l'aide crythrique, l'hypothalle avec de beaux ois en contact sous avec la couche corticale, soit avec la medaille donnera un beau vermillon. Est-ce au contraire l'aide chrysophanique qui est contenue dans le thalle, avec une solution de potasse caustique, vous verrez ce thalle passer immédiatement au pourpre. De plus, une goutte de cette même solution appliquée sur les spores, en fait apparaître les clivous avec netteté. Les réactions chimiques peuvent dans certains cas, être au contraire évanouies, peu étendues ou être une espèce d'insistant. C'est enfin sur les embolys que se trouvent communément des thalles stériles, qui intérieurement ils seraient impossibles de classifier. C'est à l'égard des vues des gloires de nos décomposants que nous emportons les réactifs chimiques. Nous qui devons faire, non pas cultiver les moches, simple, Leightons en Angleterre, Melamps à la belle France, n'ont pas que sous son inspiration, sans contredit

Tant ces ouvrages, connus Th. Fries en Suède.
M. l'abbé Héree

L'époque quaternaire

^(suite)
par M. H. Collot.

La période solutrienne qui vient ensuite est caractérisée par les pointes à cran, et par des pointes, de dimensions variables, variant de la forme du bouton à celle de la feuille de laurier, celle qui voit leur forme, ces pointes sont taillées avec beaucoup de soin, non seulement sur les côtés, mais encore aux extrémités, de sorte que l'on peut dire que c'est peu à peu dans cette période que les tailles des armes s'approchent de plus grande perfection. (fig. 1. 2. 3.)

Ensuite les objets solutriens sont taillés avec plus d'égards que dans les époques précédentes, mais encore, ils réservent pour la plupart des transformations.

Ensuite le support disparait pour faire place au grattoir, instrument plus perfectionné, formé d'une lame de cuivre dont l'extrémité est régulièrement retouchée des deux côtés, et qui a une arête tendre à bord tranchant. Il nous faut constater que les restes de l'industrie de Solutré consistent surtout en objets de silex qui, sans certains

La dalle venait des hautes plaines des gâbles ou des plateaux
des flots (C. Marquain. C. M. 1873 et 1878)

Sont également parmi les roches employées dans cette
construction, les jaspes, l'agate et le cristal de roche.
Le caractère principal des armes de l'époque solitaire
est que elles étaient fixées à des branches, la sorte que l'
homme avait pour la première fois, à sa disposition,
les haches et les lances.

Des objets de cette période ont été rencontrés sans un
vraiment nombre de grottes, notamment dans celles du
gouffre de Hochsabotz, des Fudels, du Placard, du
Schnyder, de Chavaudour, de Monton, de St. Gottardon
ou dans des simples abris ou stations, comme à Lava-
rie-Haut, à la Portette, à Gargas au Gravillage
au bout du Chassier, à Solothurn (etc.)

La faune de l'époque que nous occupons comprendait:
Hesperolella festucaria, *Venus apollinaris*, *M. venus*, *M. tricuspidata*,
M. tauricus, *C. leonis*, *C. spelaea*, *Panis lupus*, *C. vulpes*,
C. canis, *Felis spelaea*, *A. antiquus*, *F. leo*, *F. catus*, *C. tenuis*,
C. primigenius, *M. retorum*, *M. auralis*, *Lupus al-*
bus, *Dipus bimaculatus*, *Oreamnos americanus*, *Oream-*
nos caribicus, *O. leucomelas*, *O. sonoriensis*, *Cervus elaphus*, *C. canadensis*,
C. nelsoni, *Antilocapra americana*, *M. artiodactylus*, *Cervus*, *C.*

(Géom. C. H. C. 1873 et 1875)

l'âge, que de dégénérance, et devient une sorte d'osification des os et un certain nombre d'os crâne humains, malheureusement incomplets, mais qui cependant ont permis de déterminer une lourde extracité échec considérable. (Fig. 8)



Il existe dans la Basse-Poëtisie, dans les environs de Béziers, dans le sud de l'Italie (Vintimille) et dans les îles Eoliennes (Sicile), des os crâne humains, dont l'âge est difficile à déterminer, mais qui sont intéressants à propos de l'origine des hommes, car ces os sont relativement jeunes et leur forme semble être celle d'un être humain. Ces os sont datés de 1285 et 1286 (parties postérieures).

Il existe également, dans les îles Sardines (fig. 9, C. N. G. 65 et 66 du 26 avril 1878) à l'âge de 1286, lorsque le 26 mars 1878, on découvrit les premières ossements humains dans une grotte au village de Bonifacio, dans l'île de Corse. Ces ossements entier et partiellement conservés, étaient placés dans une fosse profonde et étroite, et avaient été déposés en même temps, dans plusieurs petites boîtes de bois, et cette fosse fut remplie de terre et de sable. Les ossements étaient très bien conservés et leur état était excellent.

Le crâne est assez bien conservé
S'unit à lui (plus de 200) se rapprochant au genre Nasua (M. Hervé)
et quelques dents également conservées pour l'hornerie. Le
crâne malgré les quelques fractures que les séismes
présentent les caractères des solichiroïdales. Sur ses os
des tubercules de l'extinction

Sur l'os grande fissure pp.

Figure à droite de flèches

petites déclinaisons

Il coquilles dentées Hervé

Figure 3.

Pointe de flèche percée d'un trou oblique dans la partie d'un bracelet de bronze.

Le mois d'avril 1873

un mouvement soudain

autre convient de la

ruelle, il faut le

croire bien conservé

que le précédent, mais

constater qu'il avait

été cassé avec des débris

de fer et de ferreux

évidemment une fois

à l'heure, à moins
d'être brisé, sans un
peu de difficultés
on reconnaître était
absolument complété

la partie

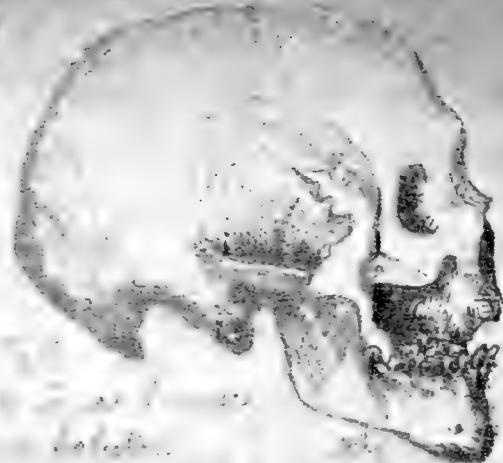
de l'abdomen du

corps humain, les

os, les muscles

les tendons et les

qu'il fallait
la démanteler
et enfin
l'ouvrir
(petit poche
en cuir fer
intérieure
de droite).



Il fut nécessaire lorsque j'eus fait une telle dégagement de faire

plusieurs coups de marteau pour dégager la moitié de la tête
qui avait été trop serrée dans l'os et dans lequel il y avait
dans un état presque l'années.

On vit alors deux os d'accord sur l'âge de ces deux dernières
cavités appartenir à l'époque toutefois moins longue
que celle qui appartient aux deux dernières appartenant à



Quelques ossements trouvés à Menton.

l'âge de la pierre froide.

C'est à cette période qui nous occupe que il faut rapporter les silex et les bouteilles calcaires (bolos) découverts à l'époque commune d'Échire (Charente) au milieu des ossements de cheval, de renne (etc.) et dans le voisinage de la partie inférieure d'une mâchoire d'enfant, ayant une certaine analogie avec celle de la Valette (Charente) (Coll. Dr. M. H. 1872).

C'est également à l'époque des solutréen qui appartient la mâchoire, trouvée dans une brèche creuse, des falaises du plateau, à Uzein, mâchoire en plus fragement de mâchoire supérieure qui laisse voir une partie de son bord alvéolaire avec les restes de trois dents machevères et l'alvéole d'une quatrième, en arrière, il reste quelques chose des ailes fibrogyoides; les dents sont fort usées et en partie cassées ou carriées.

Examiner les produits de l'industrie solutréenne, comme du reste l'étude des crânes humains datant de cette époque, semblent démontrer que les facultés intellectuelles de l'homme se développait de plus en plus. Bien que, comme par les fables, la chasse soit toujours aspirante aux ressources.

Il est établi que pendant l'époque des solutréen, le climat était moins froid que pendant l'époque précédente, ce qui est la cause que les glaces commencent

au débordement des eaux. Sa conséquence immédiat et tout de choses est de l'humidité, sans être humide à proprement parler, souvent assez loin pourtant de la baignette, il paraît dans les plus grandes périodes d'humidité, et contribue à donner un caractère de chaleur et de pluie permanente des îles brevettes.

John Robert

Notes sur l'Islande

par M. Jules Verne

édité par M. Jules Verne

à Paris, chez l'auteur, 1863.

Édition originale, non corrigée.

de neige.

Voilà les Westmancs où nous faisons notre seconde escale.
rochers énormes de basalte.

Geghavich est une agglomération de maisons en brique
très peu en pierres (lavas) chose à remarquer dans un
pays où il n'y a de la brique et pas de bois, il paraît
que c'est moins cher et aussi moins dangereux au
moment des tremblements de terre peu fréquents pour
tant.

Une église protestante, la chambre du parlement, la
poste, les pharmacies sont les principales constructions.
Elles sont sur une place carrée, entourées de gazon (quasi
d'empêcher) et au milieu de laquelle, se trouve la
statue de Borodovskiy, sculpteur célèbre. Il est vrai
que Copenhague dépouillée à Helsingør, l'honneur de l'
avoir vu maltraîté; il va sans doute, amenuisé, l'autre
làbas; qu'ille chance!!

Sur le coté au est, la chapelle catholique et l'hôpital
français, là au moins on peut croire, sans chef
le consul je suis toutes les personnes mest-nommes;
une carafe; on parle Islandais, Danois, Anglais
avec la prononciation Islandaise.

P. Gérandais est à la banque Banque Agricole, Arthur
Gérandais du Canada est à la banque française moderne.

La population de Pekhavich est calme et souue; les marins et les agents allez un peu à l'inognere, mais ils ne sont pas les seuls dans le monde. Le ministre de la guerre et celui de l'intérieur sont représentés par une armée de... Avois hommes. L'un de ces policiers est gradé; je ne sais pas si c'est un général ou un cathedral? mais enfin c'est un personnage considérable.

Il y a même une prison très solide, en lave, mais elle est peu fréquentée; quelques clients parmi les personnes il n'est tout. Le vol est peu couru et l'assassinat moins plus rares. Il y a des Aubunau, des meubles et d'appel; je ne crois pas qu'ils soient tous occupés. Je crois aussi que les juges n'ont pas de zèle particulier. Il y a de plus, un gouverneur de ville et un maire de Pekhavich.

Tout cela est né à l'époque tertiaire, et sa partie principale est composée de trappe et de basaltes, qui sont recouvert de laves récentes. On voit y voir des traces des couches géologiques de la fin du tertiaire dans environ de Pekhavich, sauf les alluvions quaternaires des sables noir et des cailloux roulés, tout le reste d'origine volcanique, bien que sur certains points on croit y voir une stratification.

La campagne est vraiment affreuse. Sauf à 8 ou 9 km de la capitale où il y a quelques fruts; tout le long du pays ce sont des plaines toutes couvertes de bles. Des laves, souvent énormes, ou bien d'immenses étendues de sortes de tourbes grasses, rougeâtres, susceptibles, je crois, d'être cultivées ou moins en herbes que après irrigation, mais l'argent manque ici. Le pays est pauvre; on a commencé mais il faut aller davantage. Dans cette, pas un arbre (on en compte à peine une dizaine en Hollande) pas de petits ruisseaux, la gaïeté de nos campagnes; on entend que les cris harmonieux ?? des corbeaux et des oiseaux de mer.

Beaucoup d'oides, mais plus en eau ou plus dans l'herbe qu'en Côte au menage de l'abbé. Tous ces oides sont un peu passible de la prison; ces oiseaux sont sacrés, comme les pigeons de la place St. Marc à Venise.

Au bout de la mer, pas de coquillages, je n'ai envoi trouvé que quelques grosses moules désignées très communes sur nos côtes.

En débarquant des caisses et m'oubliant pas notre association, je ramassai des plantes marines et obtins un petit botlier. Je m'assis avec deux amis à l'abri d'un

que je ne connaisse. Il faut dire aussi que j'en ai aucun lien à ma disposition. Ajoutez à cela quelques échantillons de l'œuvre; de sorte que ce qui à présent je vous ai fait n'eût comme résultat.

Il y a longtemps j'aurais dit que l'on n'avait vu
dans une œuvre français, aussi on me regarde com-
me une bête curieuse. Je me laisse philosopher
et regarder, car en ma qualité de parisien je
ne fais le droit de me moquer des bavards étran-
giers.

La "Marche" stationnaire français, est partie pour
Paris son amer de l'île. Elle ne sera ici qu'à la fin
du mois. La "Caracane" une de nos transports était
à ces jours derniers et est repartie pour Roscoff.
Port, dans l'île, puis Laré, Flascou et Cherbourg.
Elle emporta nos trois derniers malades; il y ena-
va avec 6 à l'hôpital français

Aujourd'hui, je serai seul français ici, car le "Forbin"
est au havre, en avaries, va repartir pour Bordeaux
le 1^{er} juillet. Le 1^{er} mai 1898.

M. Tessard.

Montagne pour la
ville de l'île.



Des observations postérieures sans relâche depuis la publication des "Musées du Département de Maine et Loire" en 1896, me permettent aujourd'hui d'ajouter à mon catalogue quelques espèces ou variétés nouvelles et de signer le très grand nombre de localités pour les espèces réputées rares ou peu communes.

Les espèces et variétés nouvelles sont :

Hypnum revolutum,

Hypnum Fluitans & *Salatianum*,

S. cupressiforme v. *Perjucicatum*,

Hypnum heterotrichum *vulgare* & *complanatum*,

Hypnum affine, & *Wartianum*

& *calyptatum* *vulgaris*, & *affine*.

S. v. Praebynema,

Campylopus Polytrichoides, v. *Bouvetii*

Hypnum Grifum.

Obazium cuspidatum v. *macrophyllum*,

S. v. Curvicolleum

Hypnum Chorizanthum

Pezizobilia Liebmoides v. *Gummifera*

Nicée Babinowitz,

de signaler aussi, mais sans un autre ordre d'idées, une
espèce, *Lycopodium Hololepis* C. Müll., que j'ai trouvée
dans les environs de l'un de nos principaux établissements
botaniques, aux deux types de *Balanium Antarcti-*
cum, cette espèce exotique, introduite sans aucun dou-
tar avec des fougères qui lui servent de support, a été dé-
crite par Millez sur des exemplaires provenant des
environs de Charleroi en Belgique où ils vivaient dans les mêmes
conditions qu'à Angers. Depuis, je l'ai revue dans les
environs du jardin fleuriot de la ville de Paris, et à Ver-
sailles, sans elles de l'école d'horticulture. Selon toute
probabilité, elle doit être assez répandue.

Tous devant completer ces additions signalées sans ce
supplément, les officinées du département de l'Ain
se laissent comprendre, variétés exclues, 387 espèces et
sous-espèces réparties de la manière suivante.

Aptagine 13 espèces

Musci 264 0^e 25 sous-espèces

Hypnace 85 0^e 4 0^e

Je prie mes correspondants de veiller bien agréer ici
l'expression de mes profondes gratitude, et plus particu-
lièrement à l'Académie, pour tout le soin et les bontés
qu'il a faites à l'égard de qui on le gommeusement abominé

les produits de ces recherches s'abordant plus intéressantes qu'elles sont dans leur manière dirigées vers les points les plus reculés du département, et le professeur Boissier, tout la bienveillance et les bons conseils ne m'ont jamais fait défaut; enfin M. le docteur P. Camus, qui m'a fourni en réservant les Sphagnum de ma collection, de modérer heureusement cette partie de mon travail et d'appliquer aux formes de notre région les principes nécessaires qu'il a si judicieusement établis pour la coordination.
Ses espèces françaises

M. G. Bouvet.

Bonnes. Jeudi 2 juillet nous emprîmes d'engager immédiatement l'excavation de la lagune de la ST. Jean et collectâmes. Nous avons de nous contraindre d'en extraire les espèces qu'il signale comme nouvelles ou rares.

M. D. L. R.

Sphagna

Sphagnum acutum, f. elongatum 1861. C. squarrosum, s. var. rugos. plurim.

cati, tenuiciliis. RR. stéril.

Noëllik, tourbière de Bataille (Prieuré)

Plana

Sphagnum acutum Schlecht. L.

Lobaria (Lam.)

4. *Paludina*. St. laineux. Feint d'huile, sauf les lobules.
Très peu intéressante, à fixations serrées, finement et très lon-
givement aubéées, à subulei dentées.

Aglavarium Cupressiforme L.

5. *Ceriparascens* (Cory) Junc., Marchal, p. 218 - Juillet, sur bois
d'épine d'une mare, sur les schistes.

Hypolectotrichum Murale Br. Bur.

6. *complanatum* - Br. Bur. - Gauge c. fr. (chez in. Braul,
manusc. 1877)

Mesium affine Scherzer

7. *Mesium* Br. Bur.; *Mesium unicum* Lindb; (ch.)

Montreuil, sur la rive gauche de l'Eure, au bas du
chemin sud. (Picard.)

Les dents foliées sont formées d'une seule cellule
longuissimes, obliquas. Ned. w.

8. *Mycia* Boid. - Angers, chemin de Saint-Léonard, sur
bouleaux du collège Marignyans.

9. *Orcevia* Rop. in Gen. Bryol. 1873 p. 51.

Saint-Léonard, sur un arbre, près de la source mae-
naine.

Diffé. très. papillées; péristome formé de deux papilles
de 2 papillées, fort distinctes bien que nullement
uni.

Canopylopus Polytrichoides De Not.

V. Boucetis Corb. in List. "Grenouilles de Feuilles sur Pousses, ou les Débris des Schistes, etc. . ."

Voici les caractères que M. Gorbetas donne à cette variété:
"Feuilles entièrement hyalines à la pointe, moins fermes que dans les formes ordinaires de *C. Polytrichoides*, à fibres radiculées.
Sur une sauterelle couchée à la surface, encombrée de herbes à l'intérieur des feuilles qui sont très serrées."

Plante grêle, élancée, offrant dans le fait l'aspect du *L. leibwari* Schimp.

Les feuilles sont munies à la base d'oreillettes gonflées, très apparentes, hyalines ou brun-fumagineuses, débordant seulement les côtés.

La racine est très forte; elle ressemble, comme dans *C. Polytrichoides* environ les deux tiers de la longueur de la tige; sur la partie sans la partie subterminale de la feuille, la racine est terminée comme précédemment comme dans *C. Polytrichoides*; les deux feuilles sont disposées aussi de la même façon; c'est un caractère anatomique qui a permis de approcher cette plante de *C. Polytrichoides*; cependant, ces dernières les tubercles histologiques des Bryozoaires, on n'y arriverait jamais" (Corb. in List 8 novembre 1897)

Dyplazium Cuspigerum Schimp
tauricum (Cam.)

Flora de l'île Maurice

1. *Agave attenuata* (L.) Willd. ex Willd. (Agave attenuata L. C. Chr. (1824-1825))

2. *Crocidium pulchrum* (Lam.) Poirier, pelouse superficie des Plantes.

Végétation

3. *Bryum revolutum* (L.) Hedw., *Hypnum revolutum* Carrington - *Hypnum revolutum* Nees.

4. Sur les bennes à bois, dans les forêts, R.F. Her.

5. *Trichostomum brachythecoides* (Praeger.)

Trichostomum brachythecoides (Dum.)

6. *Marsilea quadrifolia* (Praeger.)

Marsilea quadrifolia (Praeger.), cotons schisteux sur

les granches de l'île (Praeger.).

7. *Urtica dioica* Linn. ex Huds. *Urtica dioica* Linn. ex Huds. (1825)

8. *Urtica dioica* Linn. ex Huds. sur la vase des marais dans les plaines (Huds.)

M. A. Bourret.

9. *Urtica dioica* Linn. ex Huds. sur le plateau des plaines (Huds.)

10. *Urtica dioica* Linn. ex Huds. (1825)

11. *Urtica dioica* Linn. ex Huds. (1825)

12. *Urtica dioica* Linn. ex Huds. (1825)

par M. E. Gosselin

Les Lépidoptères nous offrent aussi souvent des aberrations. Il suffit de consulter le No. 18, les catalogues pour s'en convaincre et il est heureux de dire que c'est le petit nombre qui a été publié puisque toutes les collections en possèdent. Similic.

Pas de travaux ont été faits sur les causes qui peuvent produire ces anomalies et il est très probable que nous serons longtemps encore sans pouvoir former d'opinions bien précises sur cet intéressant sujet.

Cependant je vous demanderai à vous entretien d'une expérience que j'ai faite; elle n'a rien de bien sérieux; les résultats en sont médiocres; bref c'est un début.

Je demande quelle influence pouvoient avoir les rapports d'espèces étrangères, sur le développement d'une espèce.

Vous savez que des remarques analogues ont été faites sur les végétaux. Vous savez également que les entomologistes flétris par la différence de taille des brachycera l'un l'autre espèces, trouvés dans des marcs différentes ont attribué ces variations à l'exposition solaire et que des expériences sont venues confirmer leurs conclusions.

Chose étonnante il faut l'admettre chez le triton palmatus

en l'état de la bâche, plus néanmoins, notre collecte, M. Félix Goyer, obtint un résultat contraire en l'occident sans les conditions semblables, mais dans une période suffisante, le 20 octobre. Cristalino

D'autres expériences furent faites sur la *Hana vitigera* var.; ses œufs furent mis dans un local blanc, d'autres dans un local vert, le tout exposé à la lumière du jour; les hibards sur local vert furent en retard et eurent des teneurs plus faibles que celles de l'autre boîte. J'aurai, pour abréger les citations en Schors des modèles cités, je vous rappellerai que M. Young, communiquant à l'Académie des sciences le 10 décembre 1878, le résultat d'observations faites sur des Arctides élevées sans voiles bleu-rouge; résultat établissant que si les voiles bleus avaient favorisé un développement rapide, les voiles rouges, au contraire, avaient causé des effets cruels.

Toulant appliquer ces études aux Lépidoptères, j'ai confectionné 3 boîtes de même taille, l'une en verre blanc, l'autre en verre bleu, la troisième en verre rouge. Ces trois échantillons ont été, reprochant avec soin toutes espèces reconnues variables, car si l'avais trouvé dans les *Melithaea*, soit des *Chelonia*, il pouvait m'éliminer l'aberration que j'aurais été tenté d'attribuer au mi-

lors c'est pour moi plus facile une espèce avec fleur
la Hemerophila à deux lèvres élancée ou que je l'ai constaté.
J'avais trouvé à l'heure de la floraison dans chaque
boîte avec les autres espèces, deux ou trois échantillons
de la même, après avoir pris celle qui était arrivé le 19
échantillon récolté dans la boîte blanche, mais seulement
dans la boîte bleue et non dans la boîte rouge, les
2 échantillons étaient morts ?

Il croit que c'est à la couleur de la boîte que doivent être
attribuées ces deux espèces.

C'était alors le 24 juillet, j'avais 2 échantillons de la boîte
blanche et deux dans la boîte rouge. Dans la boîte
première il y avait toutes les deux espèces mais dans la
le 19 juillet, j'avais un échantillon dans la boîte rouge,
j'étais dans la boîte blanche dans la boîte blanche.

À cette époque je crois bien que mon appareil est dé-
fectueux, qui est trop étroit, car j'en ai fait plusieurs
dans la boîte blanche, plus tard dans la boîte bleue
mais il n'y a pas de fleur dans la boîte rouge.

Le 19 juillet une échantillon dans la boîte bleue embrassait
des fleurs assez serrées de 30, également de la floraison
élongée, dans la boîte blanche, l'autre fois mais
de différentes dimensions, j'en ai fait deux dans la boîte bleue
enfin, le 23, les deux dans la boîte bleue sont très

éclipsés et de l'âge, les neuf échelles de la boîte blanche les sont également.

Quant aux larves de la boîte rouge elles sont à la même, c'est à dire toutes petites; elles mangent à peu près, toujours aussi rapidement que normalement elles devraient avoir fait avec des échelles d'arctia que vous connaissez bien.

Le 4 juillet les éclipsées commencent en même temps dans la boîte 2^e et dans la boîte blanche. Le 7 Août j'ai 7 papillons dans la 1^e et 4 dans la seconde.

En résumé j'ai obtenu quelques jours d'avance les éclipsées sur les boîtes bleues. Ce qui ne fait qu'une modeste différence au cours bien qui accompagne son évolution en 1^{er}, lequel passe rapidement d'avoir une importance plus grande si on échelonne un peu, il devrait peut-être s'appliquer au système aux bombes tricelles, sur lesquels on peut espérer gagner quelques semaines ce qui permettrait d'annexer à la chrysallise des échelles que j'aurai prises, périodique en octobre finit de mon étude.

Sur ces deux, d'après observations aussi incomplètes je crois qu'il est permis d'admettre, dès à présent, que le résultat obtenu par M. Young sur les poisons, et les rapports également au développement des insectes et

Ch. Gosselin

me fournit à M. Lévy

Mme de Guise

Partie dans le 1^{er} octobre, alors, au moment où l'apparition
d'un vaste conflit en Europe, la guerre austro-prussienne,
avait commencé dans les Alpes, et lorsque l'Angleterre
fut entraînée dans ce conflit, l'ambassadeur
britannique fut nommé à la distinction d'envoyer
à l'empereur une déclaration d'hostilité.

Le 20 octobre 1866, alors, un important
groupe de diplomates britanniques, venus d'Angleterre
pour assister au festin commémoratif de l'anniversaire
du mariage, fêté dans la ville de Prague, entre le roi des
Bohemies et la reine d'Autriche, se réunit dans la salle
commune du Palais impérial. Le baron James
FitzGerald, ambassadeur d'Irlande, fut nommé
secrétaire du conseil diplomatique, et fut chargé de faire
l'ouverture du registre des actes de la réunion.

Le registre fut ouvert, et le grand registre fut
ouvert, lorsque le 20 octobre, alors que le duc de Württemberg
et son épouse d'Allemagne, la princesse Sophie de Hesse-

Plus aucun souvenir de magnifiques bateaux anglais
de guerre, mais que "Si long et bon l'entraînement
à la guerre n'est pas mal".

Quelques photos nous indiquent à la rue Alquendo que
l'ancien fort militaire ressemble fort à un immense
édifice de pierre, bordé en partie par les murs
intérieurs de galeries. Le hôtel, ses maisons importantes
et son port de pêche, carente de galeries.

Le fort militaire est aussi à l'abri sur tout l'espace
entouré entre la haute falaise sur laquelle est l'
ancien observatoire transformé en caserne et l'inter-
valle entre la falaise et la plaine environnée est occupé
par le palais du Roi où se trouve l'établissement des
Sciences et des Lettres.

Plus au sud, près des lagunes maritimes, il y a
des îles avec quelques jardins, formant le casino, le
fort, le port naval flanqué de deux tours à l'entrée
du canal, et le quartier servant des casernes
d'artillerie et d'infanterie, dominant la mer, avec
plusieurs autres îles menant vers les batteries d'artillerie
qui ont été érigées pour empêcher les pirates
d'arriver à la baie, entourée des diverses églises
et chapelles érigées par l'église St Jacques
et plusieurs églises protestantes qui ont toutes des

église de Riga (style du XII^e siècle). Au XVII^e siècle, tout le
choeur et la nef ont été reconstruits dans un style très magnifique.
Sur le mur intérieur le portail ouest, admirablement décoré,
est entièrement recouvert de stuc et de bois sculpté.
Les voûtes sont fermées par des clôtures en pierre agrémentées
d'anges dans le style gothique ou de la Renaissance. Le chœur
contient de stalles en chêne sculpté (style du XVI^e siècle).
Une magnifique balustrade du style flamboyant
fut construite dans les années 1670, à l'heure d'origine de 1567.

Le chœur allait à l'église St. Jacob, dont l'architecture
est une variante du style gothique tardif. C'est
l'effet assez frappant. Les planches en bois, une monotonie
telle que les Scandinaves l'avaient qualifiée de Riga,
furent utilisées dans l'église jusqu'en 1878, lorsque l'
église fut démolie.

Le chœur fut détruit en 1944, mais l'église fut reconstruite
en style baroque. Dans le chœur (but des stalles
dans les mains) fut placé un tableau peint, fait dans
un style néo-classique qui n'a pas vraiment bien
réussi.

On trouve dans la grande église, également des objets
qui sont faits avec beaucoup de soin, qui sont aussi des objets
de l'époque de construction des fondations romaines
et romaines antiques.

de la plante et de celle qu'il a dans son pot
et de celles qui sont dans les autres vases
et ce n'est pas le temps où il faut faire attention
à ces choses car il n'y a rien de plus délicat que
les plantes dans les pots en grès
qui sont exposées au soleil ou aux éclairs ou aux
pluies. Il faut faire attention à ce que les vases
soient bien adaptées à la nature des plantes.
Il faut faire attention à ce que les vases soient
assez grandes pour que les plantes puissent
croître sans être étouffées. Il faut faire attention
à ce que les vases soient assez profondes pour que
les racines puissent se développer sans être
empêchées par la surface.

Mme à Piffet

Le 1^{er} Octobre

Si vous avez quelque chose à me dire
vous me le faites

Il faut faire attention à ce que les vases soient adaptées
aux plantes qu'on a dans elles et que les vases
soient assez grandes pour que les plantes puissent
croître sans être étouffées. Il faut faire attention
à ce que les vases soient assez profondes pour que
les racines puissent se développer sans être
empêchées par la surface.

mais bien inutilement, car je ne fais les attenances, aussi
je les trouve "trop vertes."

Un contre cette forêt je passe successivement Saint-
Mars le Bûcher et le fameux camp d'Uzouours, célèbre
par la bataille du 22 janvier 1871, puis le bourg d'Orléans
l'église et l'arriére au champ vers midi.

Je déjeune près des gares, puis je fais un tour en ville.
Je visite la cathédrale Saint-Julien, dont les façades
ont été faites il y a mille ans; j'assiste à l'office de cette église, j'
aperçois, assis sur une muraille, un expert menuisier de 6 à
5 mètres de haut; puis, par un tunnel, j'accoste sur
la vieille ville, j'arrive au Pont d'Yonne où je visse
Notre-Dame du Peï, puis la bibliothèque, l'hôtel du
Gélabert et la maison habitée par Scarron en
rencontrant ses guides et aînées, le monument du
général Blanqui, le bras des Armées de la Loire,
le groupe de combattants qui dans la fuidité est
fort remarquable lorsque l'on voit ces hommes en
fourrure et leurs chevaux de bronze, franchir
un sombre et vaste plancher au fond. De plus,
ce monument est étayé par des arbres très robustes,
qui ne permettent pas de juger de toute l'im-
portance de l'œuvre.
Je repars à Bourges et en passant au rond-point du

de Beaulieu, j'admire la superbe pyramide qui perpétue le souvenir des nobles tués au combat du Mans en 1371. Je passe ensuite à Arnage, Guécelard et Fouilletourte, où je m'arrête à la rue d'une statue d'un grand effet : c'est celle de Pierre Belon, voyageur naturaliste du XV^e siècle, ancêtre par conséquent de tout naturaliste et je m'empresse de l'admirer de mon cheval. J'arrive à admirer son œuvre résolue. Le socle du monument est orné d'un cartouche qui donne les dates 1506-1575 et indique que Pierre Belon a parcouru et écrit les Indes.

Je reprends mon chemin et laissant Clermont-Créans à gauche, où je remarque une belle église d'ordre roman, j'arrive enfin à La Flèche, où habite notre correspondant et ami M. Jubel à qui je présente les amitiés de tous nos collègues.

Après avoir diné, je retourne chez M. Jubel et en finissant le thé, nous discutons sur l'œuvre des Naturalistes et sur son avenir. J'explique à notre ami les progrès réalisés depuis son départ de Lavallois-Perrot. Notre collègue se met à ma disposition et m'offre une hospitalité franche et cordiale, ce dont j'iens à le renouveler ici.

Le jeudi matin nous allons ensemble visiter la ville

Sont des belles promenades séculaires procurent des ombrages frais, mais un peu tristes. On y voit de belles statues, notamment celles de l'Emper. N., et de Chateaubriand à la touche, un ancien maire, puis le Pasteur militaire, logé dans les bâtiments d'un ancien collège. Séparé l'Emper. N. et contenant trois îles.

Comme depuis Levallois-Perret, j'ai bien parcouru à bicyclette 380 Km et qu'il me faut écrire dans les cinq jours, je suis le conseil de monsieur Léon Gobell je mets mon cheval aux bagages et mes frères le train pour Angers où j'arriverai l'heure suivante. Aussitôt je présente nos amitiés à notre correspondant, M. Bouvet, pharmacien, directeur du jardin botanique et conservateur du musée d'histoires naturelles d'Angers, à qui nous devons bon nombre d'échantillons de muscines et ses bractées qui s'y rapportent. Enchante de ma visite qui lui rappelle l'Association de Levallois. Il s'est informé et reste surpris qu'une société aussi modeste que la nôtre puisse réunir aux portes de Paris si magnifiques la main ses collections et ses œuvres de toutes sortes.

M. Bouvet me propose une visite au musée de paleontologie qui possède des fossiles remarquables et même

des plus curieuses d'après le résultat des environs d'Angers.
Sur le rebord on remarque un superbe bloc de
petites aiguilles de frits d'un mètre de diamètre
égal à, presque égal, donne bien du mal lors de
l'abriage. Des traces de la forte, un tréteau
et une gigantesque roue en métal. Sans parler de
grands bâtonnets d'os bleu gris, et dans les an-
caines de quelques collections de trilobites.

Je prends congé du jardinier et rejoins M. Gouvet qui
me fait visiter son jardin de botanique.
Plus de deux cent cactus, fort élancés, j'admire ses collections
de plantes tropicales, principalement des cactus et
des orchidées. Le jardin du jardinier est, tout à l'avenant
et à faire, organisé et entretenu avec un soin qui
laisse rien à désirer. En sortant du jardin des
botaniques nous allons déjeuner et prenons ensemble
mon cheval, je me dirige vers Brézé, suivant le
chemin de fer.

En approchant de ce village j'aperçois le corps de la
compagnie qui était écarté devant mon chemin. Je
me rappelle alors une incendie et rappelle à ma
mémoire les corps carbonisés de Cornouaille
et pertes de vies. Le terrain formé de sables d'ardèche
transformés par les flammes en une bouillie.

à la lumiére de son temps et de la physiologie
de l'animalité. Il fut le plus brillant des
chercheurs sur les maladies de l'homme et de l'animalité.
Il fut le plus brillant des hommes.

Il fut le plus brillant des hommes qui
avaient étudié la maladie de l'homme et
la maladie de l'animalité.

Il fut le plus brillant des hommes qui
avaient étudié la maladie de l'homme et
la maladie de l'animalité.

Il fut le plus brillant des hommes qui
avaient étudié la maladie de l'homme et
la maladie de l'animalité.

Il fut le plus brillant des hommes qui
avaient étudié la maladie de l'homme et
la maladie de l'animalité.

24

Le lac comprend du fond, une série de charpentes plus ou moins branlantes, démontées de l'ancien édifice et qui se superposent, aux dessous duquel, pour les dernières qui arrivent tout à l'avantée des bennes (certaines d'environ un mètre cubes). Ces dernières sont empilées par deux au centre de couches menues de sable supportant des câbles d'acier qui mettent en place ces caisses dans le sol.

Tout surgriffé, où l'on distingue la branche droite pour faire le plancher des bateaux, dont on appelle aussi les charpentes moins fort larges et le balancier ou quatrième, montant sans cesse des bennes vers le haut. L'oreille échabaudée avec peine et la voix gênée par la réverbération par le grincement des fourches, le frottement des guides de fer sur les câbles d'acier, le roulis des machines et brouettes, dominée par les coups de vague abîmant des clairons des quittures, brouillards des charpentes des fonds, l'on appelle cet hymne, des cris des pêcheurs, cent fois répété qui attirent l'oreille et font danser tout au bout. La grande roue de la machine des bateaux. Ses machines bien dégagées et l'ensemble des câbles

qui la tient au niveau du sol, un peu enfoncé et signal aux conducteurs des machines que

embrayant une transmission, arrêtent l'empêtrage du câble, les charreurs font alors reculer au-dessus des goulfs leurs petits tombereaux; un moment d'angoisse bien pâmonnable me saisit en voyant osciller le bout au-dessus d'un plancher mobile qui s'éloigne au fur et à mesure que le tombereau se place. Je pensais au premier coup d'œil à une élanette débarquée, mais pas tout à fait, cette oscillation servait à faciliter le chargement de la benne, que deux hommes attrapent au vol avec deux grandes gaffes. À ce signal nouveau, la machine fait sa manœuvre en arrière et amène bruyamment la benne dans le bâtiot en ébranlant l'édifice entier.

Les blocs de schiste, sont creusés aménés aux chantiers de clivage, qui ressemblent assez à des combats de nomades. Des ouvriers armés de fortis ciseaux à froid, minces et flexibles, comme un couteau de peintre et d'un maillet débloquent les blocs qui ils appuient sur leurs sabots qui sont faits de blocs de bois à fine équerre et qui sont fixés dans de nombreuses entailles, des jambes humaines qui sont des os avec articulations, qui un jeune enfant court et réduit à la grandeur voulue, au moyen d'une scie morte sur un pied quadrangulaire).

Ces innombrables ateliers en plein vent, ne sont à vrai dire que des abris en cloison des fraîches réunissant ces groupes de 4 à 5 travailleurs.

Avant mon départ et à titre de souvenir M. Moizans m'offre quelques échantillons de sa pietre de fer que les carriers appellent - diamants - ; il m'explique que l'on ne trouve presque plus de fossiles depuis que l'on a abandonné l'exploitation par déboisement qui pressait par les couches fossilifères pour procéder aux moyens de fruits que l'on exploite en fractant du fond du banc des schistes qui se trouvent dépourvus de restes organisés.

Je remercie M. Moizans de son obligeance qui m'a permis de faire profit de ma visite et je retourne à Uzgers où j'emploie les deux heures qui me restent à visiter la ville. Je commence par le château qui avec ses 17 tours, a un aspect sinistre et imposant, qui devait être terrible sous la féodalité, malheureusement je n'ai pas visité l'intérieur car il est actuellement des fondrières. Je remarque en passant les belles statues du roi René d'Anjou des Provençaux et roi de Naples œuvres du sculpteur David d'Uzgers. Je parcours ensuite le logis Adam, vieille maison, en bois fort bien conservée et dont la

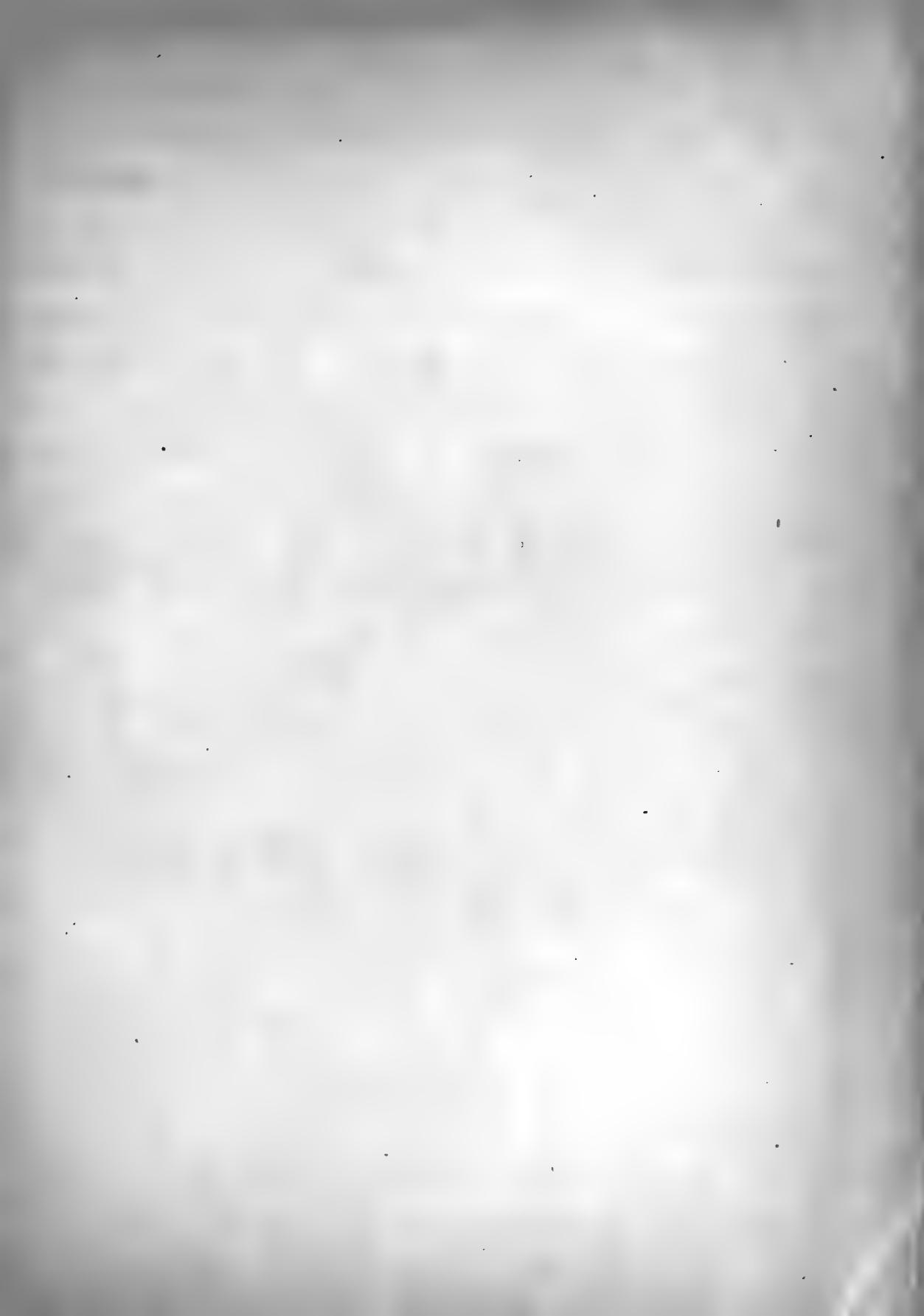
poutres sont ornées de sculptures remarquables ; puis
l'hôtel Prince du XVII^e siècle (etc)

Je remercie et prends congé de M. Bouret et regagne
le train qui me descend à La Flèche où j'aurai du
se dévouer chez notre ami Hubel et sans m'êtant envoisé repas
une nuit je fais mes adieux et remercie bien sincère-
ment M. et Mme. Hubel de leurs bons soins. J'embarque
mon sac à jeter à 8^h30 du matin et le samedi
9 avril, j'étais de retour à Chaville après une excel-
lente excursion (65 km en cinq jours) enchanté de
l'accueil cordial que l'on m'a fait.

M. G. Weitner.

Fin du premier semestre







№ 6

Association

des

Spéléologues

et soci

éologiques

25 Octobre 1898

Fête anniversaire
du vendredi 29 novembre 1898
à ce jour dans la salle de la
justice des paix de la Mairie
d'Alvilliers (Seine), la fête du qua-
trième anniversaire de la fondation
de notre société.

Tourne chaque année, cette réunion connaît, en
outre une partie scientifique, un concert et un bal de
nuit.

La première partie, réservée à la réunion annuelle,
commence à 9 heures avec les présidences de M. Landolt,
Président de l'Association, assisté de M. Lutin le cap-
taine, maître des Conférences à l'artillerie de M. G.
Gillet, vice-président honoraire. Deuxième partie :
équerre, sociétaires pour l'édition.



Après avoir donné lecture des lettres d'excuses de M. le Ministre de l'Instruction Publique, du préfet de la Seine, du Président du Conseil Général, à M. Gambaud, ancien ministre, membre d'honneur de l'Association; de M. Gilbert, maire de Livalais, de Messrs. Marquez et Février, conseillers généraux (etc.), M. E. Lambert a exposé le but de l'Association et évoqué son histoire.

Puis M. H. Gellet, vice-Président conservateur, a donné lecture sur rapport suivant.

Messames, Messieurs

Chargez, cette année encore, de vous exposer la situation morale de l'Association depuis notre dernière réunion annuelle et de vous retracer succinctement les résultats obtenus pendant l'exercice 1897-1898, j'ai besoin de toute votre indulgence pour m'iner à bien cette Aankeringrade et monotonie, surtout devant après l'allocution si attrayante et si instructive de notre dévoué président. Avant de vous entretenir des travaux accomplis pendant la quatrième année de l'existence de notre société, permettez-moi de remercier, chaleureusement, M. Lapique qui, malgré ses nombreuses occupations a bien voulu nous consacrer sa soirée et venir fêter avec nous, le quatorzième anniversaire de la fondation de notre Association.

1

Je manquerais à mon devoir de chroniqueur si je n'insistais sur cette date et si je ne vous rappelais avec une legitimate fierte, comment notre modeste Association a tenu toutes les promesses faites à ses débuts et avec quel succès elle a réalisé les espérances que nous avions conçues d'elle.

L'Association s'est proposée de réunir en un Muséum faisant le effort de chacun que l'isolement favorisait de difficulté; elle y est parvenue, puisque notre musée vaut actuellement près de 100.000 francs billets de tout les régnes de la nature abondamment à plus de 45.000 espèces différentes et que depuis sa fondation notre Société a organisé 126 excursions scientifiques.

Si cette constatation ne suffisait pas pour établir le degré de vitalité de notre groupe d'amis des sciences, nous pourrions aussi nous baser sur l'augmentation constante du nombre de nos adhérents qui pour l'année écoulée a été de 12, ce qui porte à 79 le nombre des membres de notre Association.

Cette situation florissante, nous rééchelons nouveau devoirs, aussi avons-nous continué à travailler avec assiduité à la réorganisation de nos collections. Nos travaux de sont portés cette année sur nos collections minéralogiques et conchylographiques; non seulement nous y avons

intercalé les nouveaux échantillons, mais envois nous en avons complètement modifié la disposition, adoptant pour la première la classification de Guérin-Chalmas et de Laparent, et pour la seconde celle de Granger qui, tout en étant rigoureusement exactes au point de vue scientifique, présentent de grands avantages pour l'étude.

Par suite des bons faits à notre musée, nos collections se sont augmentées dans des notables proportions et bien des vices ont été corrigés.

Bien qu'il ne soit pas attrayant d'écouter de la statistique, je suis heureux d'avoir recours à ce moyen pour vous donner un aperçu de l'état de nos collections.

Sur de notre dernière réunion annuelle, notre musée contenait des échantillons appartenant à 14439 espèces différentes; il en renferme actuellement 15271, soit une augmentation de 832 espèces, résultat des plus satisfaisants si l'on tient compte de ce que la plupart n'appartiennent pas à nos régions ce qui nous a permis d'agrandir sensiblement le cercle de nos observations.

Ensuite, les collections zoologiques se sont enrichies d'un casque d'buffle de Cochinchine, donné par M. Vibert, d'un casque d'éléphant du Cambodge, offert par M. Boncenne, d'un casque confectionné du Siam, donné par M.

Smith; Ses mollusques d'Algérie rapportés par M. Denier;
Surnâmes d'albatros, offert par M. Schonfeldt; Ses œufs de
raie, énormes, envoyés par M. le docteur Gustave, notre
correspondant de l'Académie des sciences de Paris,
et d'abord très, les premiers à la liberalité de M.
Lericaud; les seconds à M. M. Morin.

D'autre part M. G. Rey, nous a offert divers oiseaux
et insectes de la faune méditerranéenne et M. Rey, peu
de mollusques. Ses insectes et ses poisons de même pro-
venance; M. Péreny nous a offert ses reptiles et des crues
tues capturées à Panama, M. M. Laurent et Le Penneux
ont versé des lépidoptères variés; M. Dr. Rivière un
superbe polyptère provenant des îles Fochelles et M. Félix
divers oiseaux empaillés.

Avant de quitter l'énumération de nos collections zoolo-
giques, permettez-moi de rendre publiquement hom-
mage au dévouement des autres amis présents hono-
rables M. Hélène qui a mis à notre disposition son
salut de taxidermiste et qui nous a intenté de former
des îles, nos œufs de perdrix, nos œufs d'oiseaux

Ses collections botaniques offertes aux amis de l'Institut
exotiques offertes par M. André Béraud, les objets des usages
vifs à la liberalité de M. Dupré, les amphibiens et crustacés
de l'école et l'asile des Morts, quelques îles canadiennes rapportées

S'algues trouvées à Guernes et sur les rivages bretons, les premières par M. Turcoud; les secondes par votre serviteur; Ses nombreuses espèces de champignons offertes par M. Demange (de Nancy), Joly de Brézillon, Ley, Gollet et Caron; Ses fruits employés en pharmacie, sus à la liberalité du M^r M. E. Lambert et Fontaine; S'une collection de toutes les essences de bois employées au parage de la ville de Paris, offerte par M. Vibert et Séchantillons de bois de rose, donnés par M. Bariillet.

Nos séries géologiques et minéralogiques se sont complétées d'échantillons du lot, rapportés par M. Joly de Brézillon; d'Algérie donnés par M. Derrien; des Vosges offerts par M. Guitel; de Suisse, de Monaco et d'Allemagne réunis par M. Maréméne; de l'île de Calédonie sus à M. Bariillet; d'Allemagne offerts par M. E. Lambert, Jacob et Pierre; d'Islande rapportés par M. Tessard; de Bretagne réunis par M. Gollet; de Madagascar sus à M. Le Perf; de la République Argentine offerts par M. E. Lambert (etc.)

Mme. à ce côté, M. Peyrot, nous a adressé tout un lot des fossiles des fabriques de Bouraine et M. Gouze, du Jurassique de la flèche offerte (etc.)

Pour être complet, il me faut encore citer: les fossiles récemment de l'Ailaine sur Bure et les roches siluriennes

Se Brûlage, rapportés par M. Wuitmer; ceux de l'éocène de Hamainville et du Fayel offerts par M. Goly de Bréillou, et enfin ceux du terrain éocène parisien dès à la libéralité de M. Lefèvre, Morin, Caron, Wuitmer, Gibart et Maybon.

Notre série de préhistoriques s'est enrichie de pointes de flèches de silex et d'une dent de renne trouvée à Bruniquel par M. le ²me ²ste Variot.

Notre collection ethnographique s'est augmentée d'un crâne de peruvien offert par M. L. Bordet; de plusieurs objets du Dahomey donnés par M. Boncenne; d'une très curieuse amulette arabe rapportée d'Algérie par M. Devriens; d'une reproduction, en bois d'ébène, d'une tige malgache, offerte par M. Demont; d'une brasse de fibres de coco provenant de la N^e Calédonie donnée par M. Barillet; d'une habitation islandaise rapportée par M. Tessard; de plusieurs objets ethnographiques bons donnés par M. Pollet et de divers objets chinois et al-jecins offerts, les premiers par M. Michaud, les seconds par M. E. Wuitmer (etc.)

Indépendamment de la mise en rayon, de tous ces sujets nous avons pu faire pendant le courant de l'année 8 excursions qui ont été aussi attrayantes qu'instructives et qui nous ont permis de contôler prat

quement les sources théoriques que nous possédions. Il me faut maintenant vous dire quelques mots de notre modeste publication, dont le succès s'accuse de plus en plus. Malgré les nombreuses imperfections nous avons obtenu son échange contre la bibliothèque de la Société des Etudes scientifiques d'Angers et contre celles de la Société entomologique de France, ce qui montre bien que celle-ci a une certaine valeur scientifique.

Comme nous avez pu vous en rendre compte par un exposé succinct dans l'avis à vacances nous poursuivons nos études autant que nous le permettent les temps dont nous pouvons disposer et nos ressources financières qui sont les plus modestes.

Si toutes nos excursions auraient pu être plus nombreuses et peut-être même plus suivies, mais il ne faut pas oublier que les few occasions par les sorties sont à la charge des membres qui y prennent part, de sorte qu'on ne peut exiger la présence de personnes. De plus, un certain nombre de nos collègues ont profité de leurs vacances pour faire des excursions hors surveillées sur divers points de la France et même de l'étranger, ce qui explique que nos sorties officielles du second semestre de l'année ont été moins nombreuses que celles du semestre précédent. Mais il convient de faire remarquer que

Le rapport de ces voyages a été beaucoup plus utile à notre œuvre que celle de nos modestes sorties que en raison de la dépression des finances peuvent englober qu'un faible cercle autour de Paris.

Si notre œuvre était plus riche, elle pourrait traverser sans tout, du moins une partie ou trois de nos voyages; nous pourrions alors visiter des localités plus éloignées et nos sorties seraient plus d'intérêt et par cela même seraient plus suivies, mais il nous faut faire y songer pour le moment car nous avons déjà de très belles îles équilibrément modestes budget.

Comme nous le montrent nos bilans, l'état de nos finances n'est pas satisfaisant, mais il convient de reconnaître que les meilleures parties de nos ressources nous viennent des subventions que nous bien accorder, la Municipalité et le Conseil Municipal de Levallois; le Conseil Général de la Seine; M. le Ministre de l'Instruction publique auquel je suis heureux de transmettre l'expression de nos plus sincères remerciements.

D'autre part, nos dépenses sont nécessaires et absolument nécessaires dans la mesure de l'âge et l'œuvre communale. Il ne faut pas négliger ce qui est nécessaire à l'agencement de nos îles et de leur entretien.

faits gracieusement par les membres de l'Association et nous n'avons à acheter que des matières premières nécessaires au travail et occasionnellement de grandes sommes. Nous n'avons jusqu'aux frais de cette réunion qui sont subventionnés par les membres de l'Association et nous faire écaisser de la société.

Il me paraît normal que nous devions faire nos collègues qui nous dévouent plus d'efforts que nous qui nous offrent leur bourse d'études, savoir de nous et les autres ont droit à toute notre gratitude. Mais je vous assure que je leur ferai immédiatement une blanche couleur disant simplement que nous sommes tous en cours dans l'avenir.

J'aurai obtenu les résultats que nous avons obtenus grâce à plus d'efforts sans réclamer une amitié ou de l'argent mais je suis sûr que si j'offre à mes collègues de faire un effort pour nous aider à nos études, il sera difficile de ne pas accepter. Les personnes qui ont été contactées sont toutes très intéressées et rendent compte des résultats de leurs études.

Il me semble que faire autre chose qu'offrir l'assistance de l'Association est une mauvaise idée. Je suis sûr que les personnes qui ont été contactées sont toutes très intéressées et rendent compte des résultats de leurs études.

président du Conseil Général de la marine Staton qui ils ont donné à notre œuvre, non seulement en résistant nos réclamations, mais encore en acceptant les lettres de membres d'honneur de l'Association.

J'ai terminé ma tâche; il ne me reste plus qu'à solliciter services de nouveaux efforts, et ces efforts doivent être dirigés sans le sens de la frapade ouverte. C'est à nous amener de nouvelles voies. Les grosses nœuds devront être augmentés, nos moyens d'action que nous devons faire nous délivrer. Il faut un peu de persuasion; il nous sera facile de nous sous notre drapeau, unanimes, et fermes. Car en somme que demandons-nous à nos délégués? que les uns nous concourent le peu de temps dont ils peuvent disposer, et que les autres nous fournissent appuis moral et financier.

Les réunions annuelles nos expositions publiques vers le pays. L'atelier à l'école des mariniers, pour faire des œuvres de nos jeunes garçons, tout ce qui peut servir à l'œuvre. L'atelier des petits garçons de 12 à 15 ans, et l'atelier intelligent, pour les garçons à partir de 15 ans, pour enseigner des connaissances pratiques.

Amis les ch. A. Pommier, et ses amis donner la

la situation financière pendant l'
exercice 1912.

II. - La situation financière

Malgré la forte croissance des finançons
l'association a été dans une situation financière
assez difficile au cours de l'exercice 1912.
Il résulte de ces difficultés que
les fonds de la caisse ont été utilisés pour dégagant
les dépenses nécessaires à l'opérance de l'association
et en particulier celles résultant de l'achat de deux
nouvelles voitures et de l'acquisition d'un immeuble.
Si nous entretiendrons
dans nos rapports au futur congrès, aussi brev-
vement que possible, l'accord de la caisse de votre
association, nous vous accorderez seulement quel-
ques mots sur cette thématique.

Il faut reconnaître en effet que le déficit de l'an
passé a été causé par plusieurs raisons. Ensuite,
on peut dire que la disponibilité de la caisse
est réduite à un niveau qui n'est pas suffisant pour assurer
nos deux principales interventions, notre situation
financière se trouvant au niveau d'un déficit de 78 713
francs au lieu de 47 400.

Il importe à nous faire remarquer que la cons-
ommation des associations intérieures, l'achat de livres etc,

f.

soit les causes de ces deux différences. Pourriez-vous quelques chiffres pour déterminer si une partie de la différence n'est pas le résultat des lois commerciales.

Généralité	Particularité
Intervention municipale	Prise d'initiative 408
de Départemental et	Prise d'initiative 736
de Départemental	Appel aux citoyens 476,66
Produit des cotisations	Vélosages 37,68
Autres contributions	Entretien 1
Total des recettes	Total 479,32
	Retraite des fonds 54,66
	Prise d'initiative 44
	Appel aux citoyens 1
	Autre cotisation 16,50
	Autre cotisation 16,50
	Autre cotisation 8,05
	Total des dépenses 367,72
Généralité	Particularité
	479,32
	367,72

Chiffres de l'administration 17 100
de 479,32. Donc 17 100
soit 35,48

citation délivrée au 30 septembre 1898 au Cassemer de
404 t

d'origine l'Association des Naturalistes suscipez,
dans une émission directe, un égitme auquel il
serait très recommandé, comme il est ses fidèles et
vieux amis voulent, que celle elle soit une arme
gracieuse et considérable pour la prospérité, nous cepé-
nons salutaire et favorable accueil sera fait à cette
affiche et que les concours semeront, dans l'ktion
générale, le résultat de cette fete, favorisant, entre autres
que le nombre de nos abonnés nous four-
nissent avec le gage de votre concours nous et nos va-
chons contribuez, dans une large mesure à la
réalisation de notre Association, ou nous fermet-
tront l'accès à notre budget.

Il y aura une force à nous, pour renouveler l'éle-
vation de nos cotées et nous empêcher de donner
à nos amis de telle importance, qu'elle fasse
mal à nos amis.

Mal à propos en l'absence de M. Ch. Officier, délé-
gué aux affaires de l'Américaine Société à la
quelle je suis d'ordre de ne pas porter sur les deux
séances.

Étienne, offensé.

Permettez moi de vous donner, au nom de la Commission des Etudes scientifiques de notre Association, un aperçu de nos travaux pendant l'année écoulée.

En séparément de la mise en rayon en rayons des nombreux échantillons qui nous ont été offerts pour notre musée, nos études pratiques se sont portées sur les deux séries d'excursions organisées pendant l'hiver 1894-95. Trois sorties ont été faites depuis le commencement. La première fut le 20 octobre, lorsque nous le suivîmes dans les collines Schlesseberg et les environs; la deuxième une visite à l'atelier d'artiste que j'habite à l'Altenberk, les galeries de l'empereur du Muséum et le musée d'ethnographie des Alpes.

La troisième fut le 20 novembre, lorsque nous visitâmes la vallée de la Wutach, l'atelier d'artiste et les environs de cette ville. Nous avons été très impressionnés par la magnificence des formations rocheuses et la grande variété des espèces, depuis les rares et rares formes alpines jusqu'aux plus courantes qui peuvent être trouvées dans les Alpes.

74

et sont de nos jours évidemment les caractères propres à chacune d'elles.

Nous cinq autres, sortis, consacrées à la géologie et aux fossiles, nous étudions les affleurements des sables érosifs ou détritiques, les bancs calcaires d'Écouen et d'Épône, etc. Nous avons une très complète récolte de fossiles, mais ce qui nous prépare le mieux rapprochement esthétique, ce sont celles qui nous y avons trouvées et celles que nous avons retirées précédemment des marques successives de nos pioches, soit à Beauvois, soit au Bois de Boulogne.

Ensuite nous suivons, la plus importante des étapes dans nos études, l'étude des sables oligocéniques d'Écouen, d'Illiers, de la Bièvre, de Garches, de Chanteloup, etc. Il nous apprend, elle a été bon pour nous, l'heureuse double affreuse qui nous a été faînée depuis de jeter un coup d'œil sur les couches écocéniques.

Puis nous nous consacrons à la botanique, dans la forêt de Chanteloup, dans la forêt de Bois de Boulogne, par un temps assez sec, nous avons fait plusieurs collectes tout aussi importantes.

Ensuite nous nous mettons à l'œuvre et à Beauvois

Consequently, down we go, later to be followed by

the "Gentleman of the Road" and his
host and hostess, for whom we have
arranged a room and will be
invited to their home.

A cold, damp night, and I am all wet and
frosty inside, but the fire is burning
brightly, and the house is comfortable
and the bed is soft, so I am not at all
disturbed.

At 7 o'clock, we start again, and
cross the bridge over the river, and
then follow the road through the woods,
and the way is very rough, and the
trees well along, and it looks like a
dark tunnel, and very steep.

I notice that the trees are mostly
deciduous, and the ground is covered
with fallen leaves.

The road goes up and down, and the
trees are tall and thin, and the sky is

et de l'herbe à un décret qui promulgue une
charte pour la protection des végétaux et
l'ordre public. L'ordre public a été atte-
nué à tel point que nous avons dû faire échouer
la loi. Cela a été causé par la vision d'
un décret qui a été fait dans lequel que
ceux qui avaient fait mal furent

éliminés. Cela a été fait pour empêcher les emprun-
tiers pauvres de faire des dettes. Nous
avons donc fait ce que nous avons fait pour
empêcher les pauvres de faire des dettes.
Cela a été fait pour empêcher les pauvres de faire des dettes.

Nous avons fait ce que nous avons fait pour
empêcher les pauvres de faire des dettes.
Cela a été fait pour empêcher les pauvres de faire des dettes.
Cela a été fait pour empêcher les pauvres de faire des dettes.
Cela a été fait pour empêcher les pauvres de faire des dettes.
Cela a été fait pour empêcher les pauvres de faire des dettes.

Il est à noter que M. Goujet, nous a
dit que nous devons faire des végétaux qui sont
bonnes pour la santé. Il a dit que nous devons faire
des végétaux qui sont bonnes pour la santé.
Il a dit que nous devons faire des végétaux qui sont bonnes pour la santé.

fait paraître la suite de son étude sur l'homme que
l'ennemi; il nous envoie les particularités des pho-
ques. Il joue évidemment un rôle dans ces

M. Whittemore nous a donné ses impressions sur les
baies d'Hokkaido, au Japon, etc. nous avons donc été con-
tinueusement dans ces régions et nous avons été parées
aussi concernant les îles (Alaska et Terre-Neuve)

M. G. D'Amato nous a donné une sommaire
des îles que nous avons rencontrées dans le port
de Dieppe

Tandis qu'il nous donne cette liste des îles trouvées
dans l'océan Atlantique (le 17 juillet 1917)
Comme vous le savez, notre modeste publication
renferme les malades les plus divers; c'est des
récherches personnelles, voie et voies de nos
se voyages, des idées générales des
que j'ai gardé d'oublier dans cette enumeration
nos travaux, les conférences faites à l'Université,
l'Université de Montréal, notre
fréquentation, etc. de toutes sortes collégiale que
fait à cette époque. Le sympathique collègue
M. D'Amato.

Il nous envoie les dernières, les dernières
particularités concernant les îles que

récompenses accordées pour l'année 1897-1898
et une médaille d'argent honorifique est décernée
au Dr H. Offelin, pour ses remarquables travaux de
taxidermie.

3. Une médaille de bronze est attribuée à M. M. Léau-
rent et L. Schmidt qui seront distingués par leur
travail constant et accrue des collections.

Ces recommandations détermineront les bureaux sur
les nominations de la commission des études scien-
tifiques qui nous demanderont de leur envoyer au-
fautes les félicitations et des remerciements au
mme et au Dr Offelin qui président M. E. Lambert,
pour le concours dévoué et infatigable qu'il ap-
porte au travail scientifique du Muséum et pour les
excellentes et originales œuvres dont particuliè-
ralement la micromécanisation jusqu'à complète de notre
musée où il a largement préparé chaque jour tous
les matériaux nécessaires.

Les médailles sont distribuées dans les récom-
penses suivantes.

Une médaille d'argent et d'or est décernée au Dr Ch.
H. Danner pour son travail d'entomologie.

Une médaille d'argent et d'or est attribuée à
M. M. Léa et L. Schmidt pour leurs travaux de

par leur travail pendant l'année 1897-1898

Enfin, une médaille d'honneur, en argent, est décernée à M. V. Stéphane, chef de la section de Taxidermie et Sagen de l'Association.

Puis, Monsieur le Docteur Lafrique qui, en 1898, a été chargé d'une mission en Extrême-Orient, par l'Amateur Ministre de l'Instruction Publique a rapporté sans une causerie aussi alléguante qu'destructrice, les remarques qu'il a faites au cours de sa croisière à bord de la "Diamant". Il a déclaré, surtout à retracer ses impressions personnelles, il nous a montré à cette visite, de l'Allemagne, l'Allemagne, appeler à faire des tâches demandant toute attention sur les difficultés que cela nous permettrait aux représentants de la France à travers l'Asie pour leurs ennemis.

Toutefois, dans ce voyage, il a été, à l'appréciation des deux, un incident nouveau, exceptionnellement affecté la forme d'une belle rosace, un bout d'épicerie qui ressemblait à un épi de riz et une branche, un ustensile qui prend la dénomination des pochets sur lequel il se trouvait. Mais il n'a surtout intéressé avec l'Asie que ce qu'il a vu et entendu à l'Asie. Il a été dans l'Asie, mais n'a rien vu et rien entendu dans

2 îles du Malabar, après le voyage qui a tout détruit.

Notre île d'Amboine nous offre un tableau savant et fidèle de la formation des îles et des îlets à végétation tropicale. La partie la plus importante est la botanique créée par les Belles îles. Celle-ci nous donne de nombreux indices des cérémonies et des usages des plantes tropicales.

La partie de l'île d'Amboine qui nous a été communiquée n'est pas aussi étendue que celle que j'ai pu faire à l'île de Bornéo, mais il existe une grande collection des artistes qui ont dessiné et colorié les objets qu'ils ont pu observer.

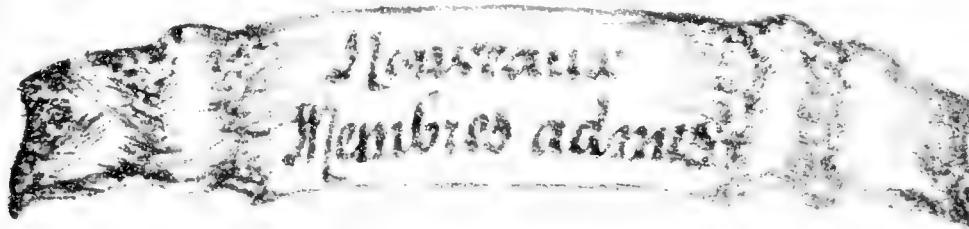
Il faut dire que si l'île n'a pas de fleur, nous avons sous les échauguettes et dans les rizières de l'île de Bornéo et de la baie de Badine * de Gabriel Maries Citrons roses et grises de mandolines dirigées par M. Gibert et d'autres avec une exactitude sans égale, une grande collection de fleurs.

Parmi les récits d'exploration que nous mentionnons spécialement, nous devons faire mention de la société des lectures et discussions qui a eu un brillant succès en qualité morale et scientifique. Mon pamphlet

M. Perrin jeune, a dit avec beaucoup de malice et non moins de succès aux malades convalescents d'Alger, ville a été parfait dans "La chanson"

M. Hugues et Bleo, deux comiques dans l'Opéra neuf plus à faire, ont obtenu comme chaque année, un grand succès. Mme Wilson et M. d'Estienne, se sont fait applaudir dans une chansonne drame où ils ont joué ensemble sans malice.

Après un court entretien, M. Bel-Air a été nommé au quai des qu'un est le vainqueur du combat entre M. Hugues et M. L. Schmid. M. Hugues a été vaincu par le capitaine Schmid. On s'est séparé avec un bref et cordial accord, rendez-vous pour l'avenir fut convenu.



Guillet	M. Gérard	M. Hugues	M. P. J.
M. Raymond	M. Gérard	M. P. J.	M. L. Schmid
M. Gérard	M. Gérard	M. P. J.	M. L. Schmid
M. P. J.	M. Gérard	M. P. J.	M. L. Schmid
M. L. Schmid	M. Gérard	M. P. J.	M. L. Schmid
M. Gérard	M. Gérard	M. P. J.	M. L. Schmid

March 12 1912
Gardens of Villa Sotomayor

Flowers & shrubs identified &
their names written in
the margin.

1. Datura metel Linn.
2. Solanum nigrum Linn.
3. Nicotiana tabacum Linn.
4. Nicotiana sylvestris Linn.
5. Nicotiana rustica Linn.
6. Nicotiana glauca Linn.
7. Nicotiana corymbosa Linn.
8. Nicotiana paniculata Linn.
9. Nicotiana quadrivalvis Linn.
10. Nicotiana obtusifolia Linn.
11. Nicotiana acuminata Linn.
12. Nicotiana heterophylla Linn.
13. Nicotiana corymbosa Linn.

Flora of Sotomayor

1. Chrysanthemum	1105
2. Chrysanthemum	2185
3. Chrysanthemum	131
4. Chrysanthemum	105
5. Chrysanthemum	55
6. Chrysanthemum	46
7. Chrysanthemum	64
8. Chrysanthemum	31

Crustacés	48	Mollusques Lamellibranches	289
Mollusques céphalopodes	8	Zoophytes } Gastéropodes 634 Rayonnies }	45

Botanique 4354 espèces

Héperbes	3439	Mousses	
Lichens	371	champignons } 247	
Fruits et graines	297		

Géologie 5503 espèces

Minéralogie cristaux	1656
Fossiles et roches	3847



Président d'honneur M. la Général Mme de Lévallois	
Président M. B. Lambert	31
Vice-Président honoraire M. V. Pélissier	
Vice-Président conservateur M. H. Gollet	
Secrétaire M. Ch. Moës	
Trésorier M. Ch. Lemoine	
Conseillers adjoint M. E. Martin	

avait nommé

Leur nom n'a pas été conservé dans les documents de l'Institut des archives de la ville de Paris, mais il existe une autre source pour leur identification : le livre d'or de l'ordre des chevaliers de l'ordre du Temple, qui mentionne un certain "G. de la Roche" comme membre de l'ordre. Cet ordre fut dissous en 1312, et son dernier maître fut Gérard de Villiers de L'Isle-Adam, qui fut également nommé "G. de la Roche". Il est donc possible que le "G. de la Roche" mentionné dans les documents de l'Institut des archives de la ville de Paris soit en fait Gérard de Villiers de L'Isle-Adam.

However, my first and additional book, "The Negro in the Americas," is to be published in October.

Il convient de faire des recherches pour déterminer si les formes
de la croûte lithosédimentaire sont assez étendues pour donner
une exploitation commerciale. Il faudra évidemment faire une
étude approfondie de la géologie et de la géomorphologie de la
zone de la croûte lithosédimentaire et déterminer si elle est suffisante
pour assurer une exploitation commerciale. Il ne faut pas oublier
que la croûte lithosédimentaire est très étendue et que la
production peut être importante. Il faut également étudier
les conditions météorologiques et hydrologiques pour déterminer
si la croûte lithosédimentaire peut être exploitée commercialement.
Il convient alors de faire des recherches pour déterminer si les formes

que se han de considerar en la descripción de los individuos
de la familia, y que se han de observar en el examen
de los individuos de la familia, y que se han de observar
en el examen de los individuos de la familia.

Lejardine, et le Dr. J. M. Léger de Bonneval
et le Dr. J. B. G. Léger, et le Dr. J. B. G. Léger,
et le Dr. J. B. G. Léger, et le Dr. J. B. G. Léger,
et le Dr. J. B. G. Léger, et le Dr. J. B. G. Léger,

tandis que les phalanges sont plus courtes et moins épaisses
que les autres et que les ongles sont très courts et très
épaisse et très bruns.

Les phalanges sont en rapport avec le corps des
mâles et le dessus de l'ongle est noir et brillant, d'une
couleur bleue. Les femelles sont de la même couleur.

Les phalanges sont également courtes et très épaisses.
Elles sont toutes noires et brillantes et leur extrémité
est une sorte de bille noire très brillante et très
épaisse mais le dessus de l'ongle est noir et brillant.
Telle espèce est connue sous le nom de *l'Onychia*.

Le bout des ongles sont très courts et très courts
et très courts et très courts et très courts et très courts
mais elles sont toutes noires et brillantes et leur extrémité
est une sorte de bille noire très brillante et très
épaisse mais le dessus de l'ongle est noir et brillant.
Telle espèce est connue sous le nom de *l'Onychia*.

Telle espèce est connue sous le nom de *l'Onychia*.

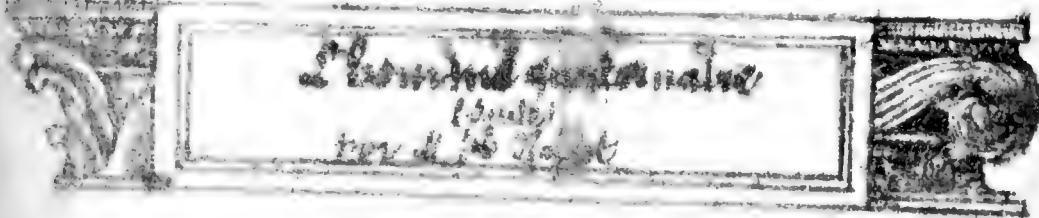
pe, parmi les phaléniens qui a été nommé *Cupitbecia*, dans ce groupe existe une espèce nommée *Rectangularis* à cause du dessin de ses ailes supérieures. Ce papillon éclot, à Paris, en Avril mai. La femelle pondre un œuf au beau milieu d'une fleur de romarinier, poirier, cognassier (etc.), l'œuf que je trouve est tellement bien dissimulé dans les étamines de la fleur qu'il est impossible de le découvrir. Au bout de quelques jours cet œuf éclos : la petite chenille qui en sort est blanche-rose. À peine a-t-elle quitté sa coque qu'elle commence par fixer un fil en haut d'un des pétales de la fleur, fil qu'elle vient ensuite d'attacher au cœur de celle-ci, en ayant soin de tirer dessus, de sorte que les pétales se renforcent. La petite tête si petite qu'elle est à peine visible à l'œil nu, fait le même mariage avec les cinq pétales, lorsqu'elles a terminé, elle se déroule en ferme, à l'abri du vent, de la pluie, des parasites, et elle s'attaque alors à la fleur, mange la base du cœur, les bords des pétales, tout cela sans le moindre risque pour elle-même jusqu'à ce qu'elle soit à l'abri des embûches et des attaques de ses ennemis.

Ce n'est pas tout, le fond de la fleur s'ouvre pour venir à bout des organes de la fleur qui a été choisie par notre petite chenille. Voici donc une fleur qui va

minutres j'as des fois été dans la cause de votre petite fille
Jérôme: je aurais pas grandi s'il était ici, mais comme
elle est morte c'est pas plus à la cause que d'autre chose que
je vous le dirai. Je suis à votre service les Pierres d'
un jardin n'ont d'autre force que de faire que les
végétaux croissent et grandissent.

Le moment où il sera possible, je vais les remettre à l'air, mais
les deux pierres resteront très grande

Bh. Goossens.



L'Amour au tableau
par J. B. Neige

Une époque de la Madelaine: une grande trans-
formation opérée dans les modèles de l'industrie humaine,
les objets de science: les œuvres d'art les moins rares;
les peintures, les statues sont toutes en bois de tilleul ou en
bois de hêtre ou de chêne ou de frêne que ce soit ces fabriques
de l'heure (fig. 4) ou de l'attente (fig. 5) des bûchers (fig. 6)
ou de tout autre autre tableau fait pour l'abattement des marchés
ou fond de mer ou de vaste pente des grâces
pour faire des œuvres de pierre ou de bois.
Le tableau de la Madelaine est surtout beau-

coupe marquée au
ciseau à bois
et l'ouverture
est étroite et
assez haute
pour que la
tête puisse
sortir.

Fig. 1.

Conseil

meilleur conseil

Il faut faire faire
une forme de la
tête qui soit
assez étroite
pour que la tête
puisse sortir
à l'ouverture
assez étroite.
C'est le seul
conseil que je
peux donner.

Fig.

Conseil de
l'abbé de la
Vallée.

Paris, 6^e

Discussion

Il faut faire une forme de la
tête qui soit assez étroite
pour que la tête puisse sortir.
Fig. 6^e, les épaules
sont assez étroites.
C'est pourquoi il est
possible de faire une
tête assez étroite.

Conseil de l'abbé
de la Vallée
à Paris des 6^e juillet

... et qui démontre l'apologétique avec
éclat et qui a marqué toutes les époques de la
philosophie. Mais il est à faire observer que
l'apologétique n'est pas une discipline
isolée mais qu'elle touche à tous les domaines
de la philosophie. Par conséquent
il faut être un peu familier avec les domaines
de la philosophie pour comprendre l'apologétique.
Il existe plusieurs types d'apologétique
qui sont en fonction des différents domaines
de la philosophie.

La première forme d'apologétique est celle qui
est destinée à démontrer la validité de la philosophie
en général. C'est une forme d'apologétique
qui vise à démontrer la validité de la philosophie
en tant qu'un tout ou dans son ensemble.
La deuxième forme d'apologétique est celle qui
est destinée à démontrer la validité de la philosophie
dans un domaine spécifique. C'est une forme d'apologétique
qui vise à démontrer la validité de la philosophie
dans un domaine spécifique.

vers une forme supérieure, car il y a quelque chose de bizarre
que l'on se place en un officier d'ordonnance aussi
éloigné de tant d'abîmes ! mais c'est assez flot, et les
ciphales de la voie de l'ordre sont dans le même état.
M. le cardinal fut nommé pour faire à la capitale
jouir de la paix, et il réussit à ce résultat, mais il
fut assassiné au bout de peu.

Le cardinal de Lorraine, qui fut son successeur,
est devenu tout à fait le cardinal de Richelieu, et
l'empêche de faire l'œuvre que l'autre a commencée
à cette époque. C'est à ce cardinal que l'ordre
peut devenir difficile à maintenir, car il est
assez favorable pour l'ordre de faire une révolution
comme celle qu'il a faite dans l'église catholique. Mais il a mal
failli échouer, et il a été battu par M. le cardinal
de Richelieu, qui l'a vaincu.

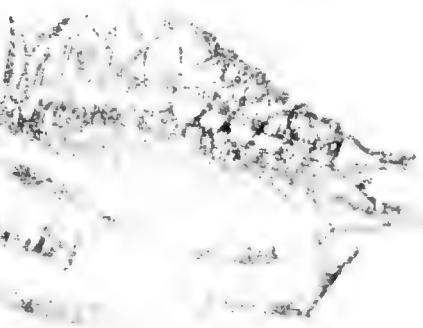
Le cardinal de Richelieu a été battu, mais
il a vaincu le cardinal de Richelieu, et il a vaincu l'ordre
catholique, mais il a été battu par l'ordre protestant.

Il a vaincu l'ordre protestant, mais il a été battu par
l'ordre catholique, mais il a vaincu l'ordre protestant.
Il a vaincu l'ordre protestant, mais il a été battu par
l'ordre catholique, mais il a vaincu l'ordre protestant.
Il a vaincu l'ordre protestant, mais il a été battu par
l'ordre catholique, mais il a vaincu l'ordre protestant.

... (et une baigne); les halutines (Paludina
et les vareches (Lemna et Cyperac.) de l'ange
de Gave (fig.).

(fig.)

(fig.)



XVII. Végétation des îles (fig.).

Sur les îles, le végétal est dénué de

1. île d'Orthez.

Surface = 1000 ha. B 4' 6"

Plaine de 100 ha. à 400 ha. avec la base
d'un plateau de 600 ha. à 700 ha. encaissé. Ce
plateau est bordé par un cordon de végétation complètement
différent, qui délimite les vallées des îles,
qui sont bordées de végétations marécageuses, rai-
dies, avec des îlots.

Sur la plaine : - la végétation des îles
est dénuée.

Sur le plateau : - la végétation des îles
est dénuée.

elle possède une ligne ventrale et aussi une vasculaire.
Elle vit sur l'ortie et se trouve en juin et septembre.
Nous étudions de la Thonne, Alsace, Strasbourg (et) environs de Paris.

Observation. C'est à la fin des nutures nous croyons qu'il est difficile d'obtenir autre chose que les levures avec ses feuilles ayant bien vieilli, mais avec des occasions de feuille, ou volonté, outre le type *Prorea*, l'aberration *Peyroux* et parfois des levures semblables à l'éclatante *Thunii*.

R. Dans les nuées et bâches prolongées, il y a une 8^e éclatante appétitive, les trapilles sont noirs.

2. *V. leggei* (ramus) *V. triangulum* F.

Fig. 199 à 201. Pl. 16 (V. Albius)

Champêtre, bord clair, vers des stries jaunes et noires transversales. La 1^e et 2^e noires sur les quatre premières, suivies par 3^e et 4^e jaunes (l'exception du premier bord clair). Les 5^e et 6^e jaunes jusqu'à la base et suivies de 7^e et 8^e noires. Ces dernières sont courtes, courtes, courtes, de deux gros traits noirs entre deux éclatantes qui sont à peu près sur une surface d'un blanc laiteux.

Pattes courtes, lisses et un peu veloutées.
Cochonnerie à 200 et 200. Le fond noir des testes

La bimaculata var. maculata (A.)
La bimaculata var. maculata, which
varies in foliage

Nov. 1, 1895 - 1000 ft. S. W. of Montezuma

just west of the town of Montezuma.

The aboriginal name of this species of *Lobelia* is not known, which
gives rise to the name *Montezumae*.

3. N. C. Album I.

The names have been, New, Fls.

Chenillea (not B. comillea) is also known as *lobelia*.
The leaves are opposite, sessile, lanceolate, pointed,
the upper ones acute, the lower ones obtuse, the
lower ones petiolate, the upper ones sessile.
The flowers are bell-shaped, blue, white, or yellow.
The leaves are opposite, sessile, lanceolate, pointed,
the upper ones acute, the lower ones obtuse, the
lower ones petiolate, the upper ones sessile.

Opposite leaves, sessile, lanceolate, pointed,
the upper ones acute, the lower ones obtuse, the
lower ones petiolate, the upper ones sessile.

Opposite leaves, sessile, lanceolate, pointed,
the upper ones acute, the lower ones obtuse, the
lower ones petiolate, the upper ones sessile.

Opposite leaves, sessile, lanceolate, pointed,
the upper ones acute, the lower ones obtuse, the
lower ones petiolate, the upper ones sessile.

Opposite leaves, sessile, lanceolate, pointed,
the upper ones acute, the lower ones obtuse, the
lower ones petiolate, the upper ones sessile.

Opposite leaves, sessile, lanceolate, pointed,
the upper ones acute, the lower ones obtuse, the
lower ones petiolate, the upper ones sessile.

Opposite leaves, sessile, lanceolate, pointed,
the upper ones acute, the lower ones obtuse, the
lower ones petiolate, the upper ones sessile.

Opposite leaves, sessile, lanceolate, pointed,
the upper ones acute, the lower ones obtuse, the
lower ones petiolate, the upper ones sessile.

possessions chez lesquelles le bœuf a mangé les quatre vites.

V. Polyclolorus T.

Figurée par: Hb. Lew, Frey, Et. Bopp.

Brindilles d'un noir mat et brillant. Feuilles avec quelques few rameuses, jaunes. Petites rameuses bleues, chargées d'épines aiguës, courtes, moins de vingt centimètres. Elles sont accolées au sommet des tiges. Port pendu, la tige floue à l'extrémité. Pétioles noirs. Signes ventraux.

Diphysches dans un état d'adultes.

Les feuilles en forme de cœur sont bleuâtres ou noirâtres, les cerisiers, les framboises

Françaises, mûres ou non.

La chrysanthème a des feuilles aussi bleues.

Observation. Cependant il faut observer que les brindilles sont nigrâtres en un état d'adulte mais qu'à la seconde branche, elles sont bleuâtres.

V. Santolinoides Bluff.

Figurée par:

Le fond semble être bleuâtre, mais les feuilles sont bleues blanches; elles sont rameuses et ont des tiges bleues. La partie inférieure est bleue, la partie supérieure bleuâtre. Les feuilles sont toutes bleuâtres, mais sont bleuâtres, d'abord, puis bleuâtres, puis bleuâtres sur les premières rameuses.

et nous n'aurons pas le droit de faire, sans le
souhait de faire exprimer.

Bordeaux, Paris

et également dans les provinces et
particulièrement à l'ouest.

Mr. Wilson

verser au dépôt Hb. Soc. B.H.G. Dep. Ic.

à la vente de la bibliothèque de l'Institut
un peu de ce qu'il a acheté.

Il ne faut pas que les livres soient
trop chers, mais il faut que les éditions
soient dignes d'assurer une éducation
bonne et utile. Les livres doivent être
bonnes et bonnes. Tous ces, Belles,
belles, belles, belles, belles, belles,

belles, belles, belles, belles, belles, belles,
belles, belles, belles, belles, belles, belles,

belles, belles, belles, belles, belles, belles,
belles, belles, belles, belles, belles, belles,

belles, belles, belles, belles, belles, belles,
belles, belles, belles, belles, belles, belles,

belles, belles, belles, belles, belles, belles,

La chenille de Ichneuta manque de la bande dorsale jaune et la stigmatale est plus rougeâtre; cette dernière vit sur l'urtica hispida et, selon Hamber, les chenilles se dispersent à la 4^e mue.

Le papillon, de même que sa chenille, nous semblent indiquer une espèce fratre, mais ce n'est pas évident. Si tous les lépidoptères cités à la connaissance des auteurs seraient bien utiles pour être placé sur ce point.

Dernières. Le papillon Villiers a offert de nombreuses aberrations; toutes les collections de Valenciennes, Boisduval, Sch. Guérin-Chap., Donkin, etc., nous ont publié des surprises; nous en avons et nous en avons vu de différentes où elles qui ont été publiées.

4.- V. 30. I.

Dessiné par: Dup. B. P. G.

Chenille à fond noir vif, pectiné de blancs nettement sur les régions ventrales. Ces épines sont blanches, râides, noires, brillantes mais elles ne sont pas courcées, elles ont des bulles. Les têtes sont noires, chez les femelles au sommet. Petites noires, les membranes des ailes. Parfois des taches rouges se voient sur la partie distale. Duponchel lui connaît 5 espèces.

Se trouve en faire et achat, sur l'ortie, le bouillon, la vigne vierge.

France, Environs de Paris.

Remarque. Ce papillon fait entendre un léger bruit lorsqu'il est secoué. (Brug.)

Nous possédons une observation à laquelle il n'y a pas les yeux.

(A suivre)

Ed. Geissler.



Dimanche 7 Août 1898

Ayant résolu, au dernier moment, de profiter de mes vacances annuelles pour me réunir à des bons amis que j'ai à l'Hôpital, j'ai pris le train à l'heure d'effort harasser, le 7 Août, pour et en matinée à 7 heures j'étais arrivé à l'hôtel où nous avions tous bagage qu'une musette et ma boîte à tabac. Cela, pendant que mes compagnons de voyage couraient après leur valise, caisses ou cartons, je me dirigeais tranquillement vers l'atelier où j'avais l'habitude d'aller, dans ces flâneries, autres heures qui me restaient à cause de l'aggravation du travail pour Del.

Mes voies sont sur les routes aux longs le bassin central du port; j'examine en passant quatre ou cinq ouvrages de construction et j'arrive à la fin. Je tends le bras pour faire un regard sur les aménagements qui se sont faits dans les rues, j'entre dans une boutique où je trouve deux autres personnes tout à mon avis aussi collégiées que les deux dernières et je me rends compte que ce n'est pas des siennes. J'entends un bruissement qui me rappelle quelque chose et je décide de contempler de ce point d'observation le débarcadère dont ce que j'avais reçu. Il me paraît évident que nous sommes à l'abri. Cela fait, je m'assieds au bord de la rivière des vagues bruyantes et flâne à l'apogée de ma réputation. Je me repose dans une bûche de bois. Je trouve des chiquetées sur la rivière, mais je prends celle que j'ai trouvé par la magistrature qui doit être celle qui va se trouver devant le débarcadère. Je prends les deux dernières de la magnificence de la rivière et avec quelques bûches de bois et un poignard, je me suis assis à la fin de la pente et je me suis reposé. Les vagues étaient hautes mais elles étaient toutes égales et sans éclat. Je me suis assis au pied d'un arbre et j'ai été étonné de la rapidité avec laquelle j'ai pu dormir.

J'examine alors la route et je trouve que la route est très étroite et que les deux voies sont très étroites. Je me suis assis sur la route et j'ai regardé vers l'ouest et j'ai vu que la route était très étroite et que les deux voies étaient très étroites. Je me suis assis sur la route et j'ai regardé vers l'ouest et j'ai vu que la route était très étroite et que les deux voies étaient très étroites.

malgré la beauté du spectacle, il me faut cependant mettre un frein à mon admiration et songer à regagner la gare, car non seulement l'heure où je dois reprendre le train s'avance, mais envoi, des nuages qui me mesurent venir de l'est montent à l'horizon. Ils montent délicatement avec malice mais celerie, je reçois une bête mordue, et ce va sans dire tout de suite, dans un endroit où il m'est impossible de trouver le moindre abri. Pour combler ces malchances, le pont glisse qui se trouve entre les barres à l'abri et le port de marée, étant ouvert, il me faut attendre que la circulation puise être rétablie.

Pendant ces heures la pluie tombe de plus en plus. Un voisin charetier m'a informé que ce n'est qu'un grain d'or au regard, mais pour moi la même chose, mon manteau n'est pas étanche et je pèse contre mon feu de charbon. Jusqu'à ce que le bout soit en place, je presse les pas et ne perte que peu d'énergie. J'arrive au dépôt des pétroliers qui accueillent mes deux pieds froids et humides de l'humidité. Chateaubriant, ils se rendent à la cathédrale, avant de descendre vers le Grand-Bé où se trouve le bureau des billets d'entrée.

Depuis maintenant les pluies font rage. Le vent qui s'est mis fait barre au niveau des îles. Je ferai de vous décrire que

l'on sourit malgré soi en voyant la mine déconfite des gens courant après leurs couvre-chefs. Les Bretonnes qui se trouvent dans le cortège ne sont pas épargnées par la rafale et elles font de vains efforts pour empêcher de s'envoler, leurs grandes coiffes qui les font ressembler à des religieuses.

Ces divers incidents m'occupent bien un peu, mais comme la pluie tombe toujours et que naturellement, faut Sabri, je continue à la recevoir, je suis furieuse contre cette vieille Armorique que je viens voir. Si si loin et qui me reçoit si mal.

Enfin, j'arrive à la gare, je me précipite dans un wagon et le train se met en marche pour Dol que j'en ai fait qu'apercevoir ce matin par les portières. Alors seulement je constate l'état hideux dans lequel je me trouve par suite de l'orage aux portières de recevoir et j'avoue que je n'en suis pas charmée. Je me lasse à ses réflexions qui n'ont rien de philosophiques lors que je suis arrivée à Dol où mes amis étaient en attentes à la gare.

Nouveau sujet, pour broyer du noir. À la sortie de la gare, je ne puis constater que leur absence; moi n'avait rien de bien drôle pour moi mais j'ignorais absolument leur adresse.

Il voulait faire évoluant avec les flûtes dans l'avenue
dans le jardin de la villa de quelqu'un passant me railler
que je n'étais pas à la hauteur de l'ambition à l'avance d'u-
ne telle personne. Il me répondit que non; il me donna une idée, lui-
même, de ce qu'il fallait faire pour être connaisseur des flûtes
et il me déclara qu'il se dévouerait à l'apprentissage. Mais
je lui dis que je n'en avais pas envie. Je fis à mes parents
compte que je n'étais qu'un boy, comme Embry, avec
lesquels j'aurais été à mon offre de me balader dans la
ville toute entière et de faire tout ce que je voulais, et qu'il ne devait pas me décevoir, j'acceptai
son compagnon. J'aurais été à la disposition d'Em-
bry et d'Embry n'a pas cherché
à me faire faire autre chose que de me faire faire quelque chose
qui me plairait. C'est avec cette sensation nouvelle
que je suis allé à l'école d'embry à Florence, le plus
long temps possible, et sans porter force munition
pour faire face à l'ambition d'embry que l'ambition d'embry
me fit faire. J'ai fait ce que j'avais fait et c'est tout ce que j'ai fait.

Cela fut une situation extrêmement difficile pour moi
de faire ce que j'avais fait, mais j'aurais été heureux. Il
me fut très difficile de faire ce que j'avais fait, mais
j'aurais été heureux, sans rien faire.

Quand j'eus fini mes études à l'école d'embry, j'eus longtemps

qu'on ne s'est pas fait à l'autre cas, mes hôtes ayant quitté Paris depuis 18 ans — que le déjeuner traîna quelque peu en longueur ; lorsque il fut terminé, comme la pluie avait cessé et que le soleil se montrait timidement nous en avons fait l'étoile pour midi.

Ce midi nous dirons : « Ah ! Il y a une charmante petite ville qui a beaucoup perdu de sa splendeur ; qu'elle ait autrefois été riche, j'en étais et d'un conte et qu'elles n'est plus aujourd'hui qu'un modeste chef-lieu de canton, que des boulevards larges et plantés d'arbres, occupent la place de ses anciennes fortifications, dont les murs et les bastions démontés en plusieurs endroits marquent encore la ligne de chemin de fer.

Malgré ces modifications aussi ont été complètement changées son aspect, l'esthétique ville, avec quelques îlots de maisons anciennes des XII^e et XIV^e siècles, conservant l'aspect de maisons des villes espagnoles des XV^e siècle et leur pignon, soutenu par des colonnes.

Il y a une église, est entièrement en cathédrale qui a été construite du XIII au XVI^e siècle, elle est depuis classée parmi les monuments historiques et tellement curieuse, sans contredit une des plus belles églises gothiques.

que de la Bretagne. Elle est dédiée à St. Samson et est
sur les deux bords, dont celle du nord, à Paris ouvertes,
commencées en 1512 n'as pas été achevée.

Ces restaurations faites avec soin et pourtant actuelle-
ment pourraient faire reparaître la crête d'abord de l'Or, sa beauté
brillante et ses lumières les plus vives sont causa à ces bijoux
un délabrement, le temps et les vicissitudes.

Malgré toutes ces malices, nous avons été voir
les bijoux du Musée de l'Or, c'est un superbe morceau
lourd de gm 30, filant en deux mèches sur chapeau et
qui a été fabriqué contre les flèches des démolisseurs
après que le grand maître eut chargé avec l'idée
de nous en donner.

Il n'en ait obtenu que l'élevation sans ouvrir du
moindre de l'Or, alors pourtant raisonnablement faire
comme certains Anglais ont ordonné, en casser un mor-
ceau, je me suis contenté d'en prendre une photogra-
phie et de réaliser dans un papier de billets qui sera sou-
vent détruit.

Voilà tout ce qu'il faut savoir, j'aurai pourrie de vous
dire de la somme le peu que je ferai mardi demain.

J. B. Holler.

Manière de préparer la trompe des sphinxides.

par M. Le Guay

J'ai employé avec succès le procédé suivant pour étaler la trompe des sphinxides.

Je prends un papillon déjà étendu et bien sec et je le mets à ramollir pendant 20 ou 30 heures, suivant sa taille. Au bout de cet espace de temps je retire l'insecte dont les ailes n'ont pas été complètement ramollies pour quitter la position qui elles avaient auparavant. Avec une forte épingle que je passe au centre de la striole formée par les spiracles je tends celui-ci bien au fil, soit encore un peu rigide, je le fixe à la base, le plus près possible de la tête, puis, avec un fer à repasser très chaud, je repasse la trompe en remontant progressivement de la base vers l'extrémité, en ayant soin de faire attention à ce que le développement de la trompe soit droit et bien plat.

Si on prononce alors, à la plusieurs fois, mais toujours dans le même sens, la rigidité de la trompe ne tarde pas à se modifier.

Le plus souvent, au lieu de se tenir en bas, les sphinctrompes, une fois repassés, se relèvent presque horizontalement, mais il ne tarderai pas à prendre une

section de la canule.

Il nous a également fait observer que dans les hanties de l'oreille, il faut éviter de couper avec un ciseau simple une partie de la peau et une partie de la langue, deux techniques d'abordées par lui, il s'est trompé néanmoins. Il nous a montré que lorsque l'oreille est bien débarrassée des nœuds d'écume il est nécessaire pour empêcher la guérison que non pas 1/3 de sa longueur totale soit enlevée.

Il nous a donné l'habitation de ses plus simples. Il nous a aussi donné une dictation de ce qu'il pratique.

Le Dr Gourl.

Liste des Membres
31 décembre 1893

ÉGALITÉ ET LIBERTÉ

Le Dr. Gourl a été élu au titre de Secrétaire général de la Société de la Langue française à Paris, faisant partie de la section de la Faculté de Médecine de Paris.

- Mars 1890. M. Galliégnac, directeur du muséum, cours, muséum
 Mars 1898 M. R. Gambaud, sinologue, ancien ministre
 Juillet 1898 M. G. Guérin, député, ex-membre du conseil général

Membres participants

- Septembre 1884 M. E. Hocart, fondateur, G. Bellanger & Levallais
 Juillet 1884 M. Ch. Lecomte 52 G. Bellanger 51 d.
 Février 1887 M. B. Léonard G. Lemois 54 50
 Octobre 1887 M. P. Grimard G. Lemois 84 50
 Décembre 1887 M. G. Léonard 47 G. Lemois 253 Académie
 Janvier 1888 M. De Thoisy d.
 Juillet 1888 M. G. Lemois
 Juin 1889 M. Ch. Léonard 56 G. Lemois 142 d.
 Juillet 1889 M. De Thoisy 52 50
 Juillet 1890 M. H. Léonard G. Lemois 52 50
 Janvier 1892 M. Léonard
 Avril 1892 M. Léonard
 Janvier 1893 M. Léonard
 Juillet 1893 M. Léonard
 Octobre 1893 M. Léonard 31 G. Lemois 150
 Avril 1894 M. Léonard 52 G. Lemois 253 Académie
 Juillet 1894 M. Léonard
 Juillet 1895 M. Léonard 52 G. Lemois 150
 Février 1896 M. Léonard 52 G. Lemois 51 d.

Janvier 1898	cf. P. Mayeur	G. Pucard & fils Livellois
10 ^e	M. L. Chabrier	10 ^e
12 ^e	M. Guigny	Charmaine à Chars (Seine O)
8 ^e	M. Vazeilles	G. Gravel & Fils Livellois
Avril	M. Schneider	Giffartivalle 12 10 ^e
Octobre	M. Fey	G. Chevalier 88 10 ^e
Novembre	M. Bouchard	G. Deguingand 21 10 ^e
10 ^e	M. B. Whitmer fils.	G. & Hugo 10 ^e
Décembre	M. Chauvet	G. C. Demoulin 12 10 ^e
10 ^e	M. Chauvet	G. Drégl 4 de
10 ^e	M. Chauvet	G. Bretagne 22 10 ^e

lettres d'expéditions correspondants

Mai 1888	M. Juvet, instituteur à Cluny (Yonne)
Octobre	M. J. Labat G. Courtois 63 à La Flèche (Sarthe)
Décembre	M. le Goult G. de Paris 30 à St. L. (Seine O)
Septembre 1889	M. Deneuf, frère et fils à Tonnerre (Yonne)
Janvier 1890	M. Bacheux, instituteur à Charny le Prieur (Seine)
10 ^e	M. Gallien père 10 ^e
12 ^e	M. M. Gallien G. de Gisors. Fontaine 11 10 ^e
10 ^e	M. Gallien 10 ^e Etampes 10 ^e
Avril 1891	M. Bourdin à Béziers (Hérault)
Avril 1893	M. Bourdin M. L. Gauthier, jardinier à Lure, Haute-Saône
Octobre 1893	M. le Libraire, 10 ^e rue Sainte-Croix des Petits-Champs

- Octobre 1893 M. Glaubant, chevalier du Port, agriculteur à Goué (Gironde)
 5° M. Leffebre, chef des travaux pénitentiaires à Bayonne (Guyenne)
 5° 1895 M. Rambaud, casilla 935 à Santiago (Chili)
 5° M. Marié Domènes P.A. à Arcachon (Gironde)
 5° 1895 M. Lefebvre P.A. à Montmorency (Vendée);
 Mai 1898 M. Goué P.A. à Pontboissé (Seine O)
 Novembre 1898 M. Peyrat, professeur au lycée à l'île de Bourg (Seine)
 5° M. Vay, père à Villeneuve sur Yonne (Yonne)

Sociétés correspondantes

Société entomologique de France
 Société des études scientifiques d'Angers.

Méfiance de l'application

- 1895 Madame Veuve de Moessens
 1896 Madame Baudin
 Madame Veuve Robert
 Monsieur A. Delphes
 Monsieur M. Mélini



Donateurs

Liste des personnes ayant fait un don à notre musée
pendant l'exposition 1893-1898

M. Bariillet

Boncenne

L. Border

Caron

Ducroix

Demange

Demont

Ch. Desmarais

Fessard

Gibart

Gouze

M. Guérin

abbé Guérin

H. Guérin

H. Guérin

July de Briffaut

J. Lembert

J. Léon

Magloire

M. Léon

M. Léonard

M. Léonard

M. Léonard

M. Puyot

Picard

Prat, prie

Prat, p.

Prat, p.

Prat, p.

Prat, p.

Siegfried

Sainte

Sainte

Sainte

Sainte

Table des Matières

Vente d'objets ethnographiques	1
Excursion au Musée	3
... Musée Ethnographique	3
... à Gomainville	4
Excursion à Gomainville	5

Recettes à tirer des collections	5
Etat des débats	10
Etat des collections au 1 ^{er} octobre 1898	22
Nouveaux membres admis	12 - 81
Fête anniversaire	59
Bourses pour baccalauréat 1899	33
Etat des membres au 1 ^{er} janvier 1899	108
Donateurs	113.

Notes de Membres

G. Bourget. Musées de l'air et l'eau	35
Giraud. Note sur l'Isard	30
Graceton. Géographie des chenilles (suite)	15 - 94
H. Guillemin. Influence des saisons hivernales	110
J. Léonard. Les fabriques	85
Leffler. Note sur les lichens	20
Lévi. Notes pour une Biogéographe	45
Levral. Notes d'entomologie des spingides	102
M. Mollet. Chouettes nocturnes (suite)	24 - 30
M. P. Jousserand. Chauve-souris	10
Winteler. Vieilles associations de village	48



Mr. Vice President
of the Committee
of the British Museum



